

SPECTACLES Arts

OZIAS LEDUC AU MUSÉE DU QUÉBEC

Toucher les confins d'un monde



Chemin de croix. Huile, fusain, mine de plomb, 1949-1950.

PIERRE-PAUL NOREAU
Le Soleil

■ QUÉBEC — Les moyens du peintre sont humbles et limités. Son art peut pourtant toucher l'infini. Mais rarement cette sensation d'atteindre les confins d'un monde est-elle aussi accessible et palpable qu'avec la rétrospective Ozias Leduc au Musée du Québec.



Études de mains et de tête d'Ozias Leduc. Mine de plomb sur papier, 1897.

À son premier contact de l'oeuvre, le talent et la maestria de l'artiste québécois frappent, indéniables. « L'enfant au pain », « La phrénologie », « Portrait de l'honorable Louis-Philippe Brodeur », « Pommes vertes » ou « Cumulus bleu » s'imposent ainsi comme autant de tableaux brillants, fascinants d'équilibre, de minutie et de détails.

Mais pour peu que le regard aille au-delà de l'évidence, qu'il se détache du sujet, le raffinement de la composition et ses troublants effets proposent un tout autre périple que celui de l'hommage à la dextérité.

« Les tableaux de Leduc ne s'offrent pas, mais ils se laissent prendre et nous attirent en profondeur, expliquait déjà Fernand Leduc dans Arts et Pensée en 1954, soit l'année précédant la mort du maître. Rien d'exubérant, ni de tapageur, mais toutes les audaces de l'intensité vive couvant comme braise. On oublie l'individu pour se retrouver dans l'universel. »

Dans cette foulée, toutes les recherches d'aujourd'hui pourront bien nous subjuguier avec la démonstration largement étayée de l'extrême complexité du travail de l'artiste, le plaisir profond de la sensation n'en continue pas moins de prévaloir. Le dévoilement des secrets de l'alchimiste de la lumière ne change rien à sa magie.

À travers ses incessantes recher-



L'enfant au pain d'Ozias Leduc. Huile sur toile, 1892-1899.

ches, Ozias Leduc n'a de toute façon jamais oublié le sens de sa quête. « Il faut que votre peinture ait une âme... », disait-il simplement à un élève. En 70 ans de production, il n'a lui-

même jamais cessé d'y tendre. En fait, la réflexion du peintre sur la nature de l'art et sa finalité tenait chez lui de l'obsession selon Laurier Cloutier, commissaire général de l'exposition

Autoportrait d'Ozias Leduc. Huile sur carton, 1909.

« Ozias Leduc; Une oeuvre d'amour et de rêve ».

D'entrée, la connaissance et la maîtrise complète des outils du peintre, des matières à sa disposition et des fondements de l'art lui étaient apparues un incontournable préalable. Là encore, il n'a cependant jamais rien considéré comme acquis, indique le professeur Lacroix. « Leduc profitait de tous ses temps libres pour dessiner, poursuivre son étude de la nature, griffonner des croquis, des notes. Il travaillait sans arrêt, minutieux, soucieux du détail, curieux... »

En soi, le sujet n'était qu'un prétexte. « Dessin, couleur, composition: la trinité du peintre » a écrit Ozias Leduc. Il s'en est donc tenu à son univers. Les paysages de son village natal de Saint-Hilaire, les membres de sa famille, ses amis, les objets de l'artis-

Voir LEDUC en D2 ▶

flipper EN EXCLUSIVITE GALERIES CAPITALE

"DEUX FOIS BRAVO!"
SISKEL & EBERT

TOM CRUISE MISSION: IMPOSSIBLE

Egalement à l'affiche au Lido Rimouski et à Ste-Marie

GALERIES CAPITALE 5401 boul. des Galeries 628-2455
Cinéma LIDO 837-0234
IMPERIAL 549-9022
PLACE CHAREST 529-9745
CINÉ-PARC ST-GEORGES
CINÉ-PARC BEAUPORT

GALERIES CAPITALE SEMAINE DU 21 AU 27 JUIN 96

"UN GRAND FILM POUR LA FAMILLE! BRAVO!"
- Roger Ebert, SISKEL & EBERT

LE FANTÔME

V.F. et V.O.A.

GALERIES CAPITALE 5401 boul. des Galeries 628-2455
Cinéma LIDO 837-0234
PLACE CHAREST 529-9745
CINÉ-PARC BEAUPORT

CERTIFICATS-CADEAUX EN VENTE AUX GUICHETS LES CINEMAS FAMOUS PLAYERS

"UN SUSPENSE INÉPUISABLE, DE L'ACTION QUI SUSCITE LES APPLAUDISSEMENTS DU PUBLIC. ★★★★★"
Rob Salem, TORONTO STAR

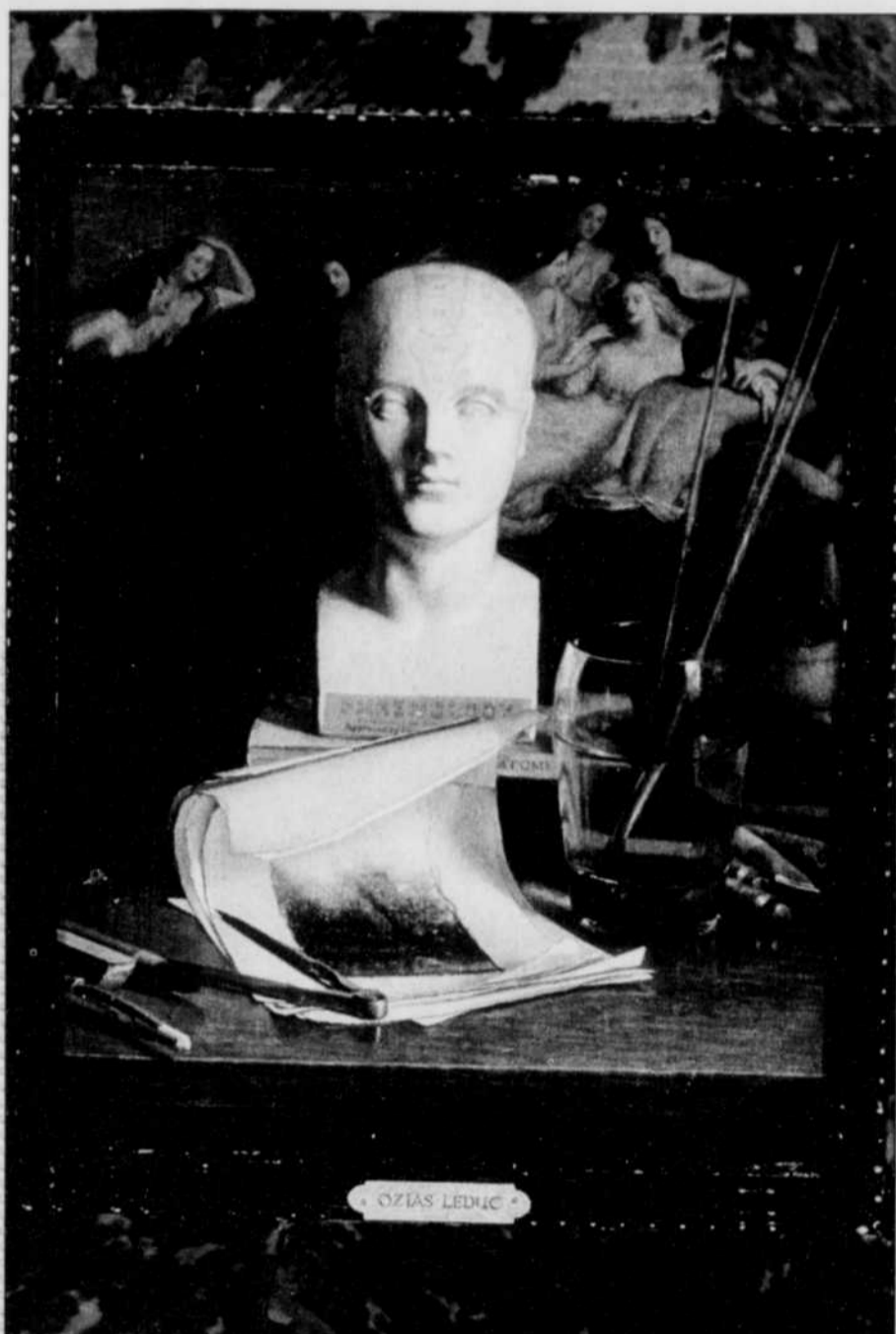
"QUELLE ACTION! 'LE ROCHER' EBRANLE..."
Bruce Kirkland, TORONTO SUN

"COUREZ VOIR 'LE ROCHER'!"
Anne Brodie, BATON BROADCASTING SYSTEM

LE ROCHER

V.F. et V.O.A. V.F.

GALERIES CAPITALE 5401 boul. des Galeries 628-2455
Cinéma LIDO 837-0234
IMPERIAL 549-9022
STE-FOY 656-0592
PLACE CHAREST 529-9745
CINÉ-PARC BEAUPORT



« La phrénologie », 1892. Huile sur panneau de bois.

LEDUC Univers chevauchés

Suite de la D1

te, de son quotidien se sont ainsi retrouvés sur sa toile.

C'est cependant avec son remarquable travail de peintre-décorateur d'églises, un métier choisi en début de carrière, que l'artiste a construit sa notoriété. Force nous est maintenant de constater que son travail de chevalier ne méritait pas moins d'attention.

Par cette première véritable grande rétrospective, le partenariat du Musée du Québec et du Musée des beaux-arts de Montréal permet d'ailleurs de poser un jalon important de cette reconnaissance, en réunissant 250 oeuvres du maître québécois. Sa versatilité s'exprime en natures mortes, portraits, paysages et fresques religieuses, à travers des oeuvres sur papier, illustrations d'ouvrages, tableaux, médaillons, décors de théâtre, murales d'église et photographies.

Même si ses grandes machines religieuses ne se retrouvent évidemment pas à l'institution du Parc des Champs-de-Bataille, la proposition a le mérite d'avoir regroupé ce qui était essentiel pour refaire le pont entre le travail profane et l'oeuvre sacrée. De nombreux dessins, croquis et études permettent en effet de constater que Oziás Leduc n'évoluait pas dans deux univers séparés, comme l'ont cru certains. Il nourrissait ses recherches dans l'un, de ses trouvailles dans l'autre.

LAVANT-GARDE ENRACINÉE...

Le peintre de Saint-Hilaire était cependant bel et bien partagé entre l'audace et la tradition. Nourri par l'Église et ses valeurs, il était en même temps curieux de la nouveauté et impliqué dans la mouvance du bouleversement des acquis par ses relations avec les jeunes peintres. Ce dilemme propre à la société québécoise d'alors se retrouve transposé dans ses tableaux. Un traitement non-conventionnel sur une thématique classique.

Mort à 91 ans, Oziás Leduc (1864-1955) a eu une longue carrière.

Pour les fins de la présentation, le commissaire de l'exposition a choisi de découper son oeuvre en quatre tranches chronologiques. Elles sont intitulées: 1) Avant 1897: Un autodidacte à la bonne école; 2) 1897-1911: Dessin, couleur, composition — la trinité du peintre; 3) 1912-1921: La lutte de la matière et de la pensée; et 4) Après 1921: Entre symbolisme et nationalisme.

Dans quatre salles distinctes à Montréal où elle a passé les derniers mois, l'exposition occupe, au Musée du Québec, tout l'étage noble du Pavillon Gérard-Morriset, soit les salles 4, 5 et 6. Le regroupement des deux dernières périodes en un même lieu ne pose aucun problème. Un jeu de murs aux couleurs tantôt franches et tantôt douces, permet d'éviter le piège du labyrinthe, sans pour autant atténuer la nécessaire mise en vedette des grands paysages symbolistes de l'apogée de sa carrière.

Globalement, l'accrochage du conservateur en chef adjoint, Yves Lacasse, est savant, soigné et particulièrement bien rythmé. Le cabinet de croquis, où l'amateur peut s'asseoir et examiner à loisir le méticuleux travail du maître, s'inscrit au carnet des heureuses idées. L'exposition « Oziás Leduc: Une oeuvre d'amour et de rêve » est présentée jusqu'au 15 septembre et pourra être vue dès la mi-octobre au Musée des beaux-arts de l'Ontario.



Oziás Leduc dans son atelier.

ment bien rythmé. Le cabinet de croquis, où l'amateur peut s'asseoir et examiner à loisir le méticuleux travail du maître, s'inscrit au carnet des heureuses idées. L'exposition « Oziás Leduc: Une oeuvre d'amour et de rêve » est présentée jusqu'au 15 septembre et pourra être vue dès la mi-octobre au Musée des beaux-arts de l'Ontario.

OZIAS LEDUC: UNE OEUVRE D'AMOUR ET DE RÊVE, médiums mixtes. Jusqu'au 15 septembre. Musée du Québec, 1, av. Wolfe-Montcalm, Parc des Champs-de-Bataille. Ouvert tous les jours, de 10h à 17h45, sauf les mercredis jusqu'à 21h45. Droits d'entrée: 5,75\$

CINÉMA

Tout ça pour ça

Où déjà dit que le plus beau moment de l'amour, c'est lorsqu'on monte l'escalier. Ce mot d'esprit, sûrement pas sorti de la bouche de quelqu'un qui s'envoyait en l'air dans un sous-sol, renvoie au plaisir accru qu'on peut tirer de l'attente de quelque chose plutôt que dans sa réalisation, trop souvent propice aux déceptions.

Il en va un peu des films comme de l'amour. On se languit de certains pendant des mois, influencé par un marketing massue qui enfonce encore et toujours le même clou du superlatif.

Visites du plateau de tournage par la presse, entrevues mur à mur avec les vedettes et le réalisateur, « teaser » et bande annonce stratégiquement distillés, tout est fait pour créer l'illusion du suspense afin qu'au jour J tout le monde se rue dans les salles avec l'espoir de découvrir le Saint-Graal sur pellicule.

Pourtant...

Combien de fois la déception n'a-t-elle pas été au rendez-vous pour ce film qu'on vous avait vendu comme un chef-d'oeuvre absolu, un « must incontournable », le nec plus ultra de la quintessence?

Quoi? Tout ça pour ça?

Les cinéphiles ne sont plus aussi naïfs vis-à-vis ce miroir aux alouettes. Qui d'entre vous n'a jamais souhaité arriver à une projection l'esprit vierge de tout préjugé et ouï-dire? Au chômage les critiques, ce qui ferait le bonheur de bien des distributeurs...

Au sein même de l'industrie, quelques voix s'élèvent dans le but de remettre en question ce grand jeu médiatique. Matthieu Kassovitz, qui porte la presse en sainte horreur, n'a jamais caché ses états d'âmes vis-à-vis le battage publicitaire autour de *La haine*.

Le réalisateur américain Steven Soderbergh a décidé, un peu par dérision, de jouer la carte de la démesure, mais dans l'autre direction. Lors du dernier Festival de Cannes, l'auteur de *Sexe*,

mensonges et vidéo s'est payé le luxe d'un film-surprise bien particulier. Un film sans titre, sans générique, sans affiche, sans pochette ni conférence de presse. Rien, le néant absolu. Personne ne savait à quoi s'attendre lorsque les lumières se sont éteintes. La joie de découvrir un film dans le plus parfait dénuement, le fantasme de bien du monde du 7^e art.

J'avais assisté à la projection avec une horde de festivaliers, tous aussi curieux que moi de connaître le secret le mieux gardé de Cannes. N'eut été du magazine *Variety* qui, le matin même, avait vendu la mèche sur l'identité du réalisateur, le brouillard aurait été total.

Oeuvre expérimentale à petit budget, sans vedettes, le film de Soderbergh frôlait le mystique et demandait l'abdicatoin de la raison pour en saisir le sens profond. Pour vous donner une idée, les acteurs ne parlaient pas comme vous et moi, mais à l'aide d'un langage codé. Il n'y avait absolument rien à comprendre.

La moitié de la salle avait quitté au bout d'une demi-heure. J'ai résisté à peine plus longtemps devant cette oeuvre aussi palpitante que la lecture du mode d'emploi d'un magnétoscope.

N'empêche que l'expérience Soderbergh valait la peine d'être tentée, ne serait-ce que pour amorcer un semblant de réflexion sur le cinéma de cette fin de siècle qui réussit à nous vendre n'importe quoi grâce à une mise en marché gargantuesque.

Entendons-nous bien: les grands studios ne mettront jamais la pédale douce lorsque viendra le temps de promouvoir un film. Si ça se trouve, le phénomène va prendre de l'ampleur, dans la foulée de l'explosion des coûts de production.

On peut comprendre Woody Allen de garder le secret le plus hermétique sur chacun de ses projets. Ça explique peut-être pourquoi le bonhomme dure depuis si longtemps.

Cette chronique fera relâche la semaine prochaine.



Normand Provencher

GRAND ÉCRAN

« LE GARS DU CÂBLE »



Matthew Broderick regrettera longtemps d'avoir fait franchir le seuil de sa porte au « gars du câble » (Jim Carrey). D'ores et déjà le film le plus nul de l'été...

Vidéocon

NORMAND PROVENCHER

Le Soleil

■ Tôt ou tard Jim Carrey devait frapper un mur, c'était inévitable. Le roi du gag de bas étage, le clown de la farce plate, le rhododendron du mauvais goût ne pouvait flirter éternellement avec les triomphes au box-office, comme il l'avait fait avec *Ace Ventura Pet Detective*, *Le masque*, *Batman à jamais*, *La cloche et l'idiot* et *Ace Ventura 2*. À l'exception du premier — qui a connu une carrière inespérée compte tenu que personne ne voulait toucher au scénario — tous ont fracassé la barre des 100 millions \$ de recettes.

Pour le plus grand bonheur de ses détracteurs, il est presque assuré que Carrey connaîtra le premier échec commercial de sa carrière avec *Le gars du câble*. Il faudrait que le soleil tape excessivement fort cet été pour que les jeunes (le public cible de Carrey) s'emballent pour cette désastreuse comédie qui fait passer *Angéle*, *Frédo* et *Roméo* pour un film d'intellos.

Carrey lui-même appréhendait la réaction du public, car *Le gars du câble* est beaucoup plus sombre que ses films précédents et son personnage « plus dérangeant ». Il est même allé jusqu'à parler d'un croisement entre Jerry Lewis et... Alfred Hitchcock. Si *Le gars du câble* rappelle Hitchcock, alors *Natural Born Killers* ressemble à *La méthode du bonheur*. Que voulez-vous, quand on gagne 20 millions \$ par film, on peut se permettre quelques largesses...

Le scénario du film de Ben Stiller, un type qui se promène entre la réalisation (*Reality Bites*) et le jeu (acteur principal de *Flirting with Disaster*), est minimaliste. Un yuppi en peine d'amour (Matthew Broderick) se fait installer le câble par un hurluberlu (Carrey) qui zézaye comme s'il avait non pas un cheveu, mais une perruque sur la langue.

« Monsieur Vidéocon », qui souffre de ne pas avoir d'ami, s'incrusterait comme une teigne dans la vie de son client. Petit à petit, le temps

de découvrir son état mental douteux, le jeune homme tentera de s'en défaire. Peine perdue, le « gars du câble » a ses entrées partout et réussira, par ses manigances, à lui faire perdre sa petite amie, son boulot et sa famille. Entre ce harcèlement obsessionnel et une homosexualité latente, il n'y a qu'un pas que le spectateur le moins perspicace aura tôt fait de franchir.

SUR TOUTE LA LIGNE

Ce sous-produit pour tarés est un désastre sur toute la ligne, le genre de film qui donne des boutons et vous fait la preuve par dix que l'homme descend bel et bien du singe. On passe d'une mise en situation à une autre (le restaurant médiéval, le type tabassé dans les toilettes, le quiz porno...), sans suite logique autre que de permettre à Carrey de démontrer l'étendue de sa désintégration neuronale. Comme le dirait une réclame publicitaire, « impossible de lui fermer la boîte »...

Le script, qui oscille maladroitement entre la comédie et le drame, tente de bien de nous passer une petite morale sur l'influence néfaste de la télé dans nos vies, mais c'est fait avec la subtilité d'un éléphant dans un magasin de porcelaine.

La carrière de Carrey est-elle menacée? On sent que la formule commence à sentir la naphthaline. Il ne faudrait pas qu'il se casse la gueule trop souvent car il pourrait disparaître aussi vite qu'il est venu. On va le revoir bientôt dans *Liar, liar*, où il incarnera un menteur invétéré, puis, dans la suite de *Masque*.

C'est le succès ou l'échec de ce film qui devrait faire foi de tout. Si même les effets spéciaux ne parviennent pas à ramener le public, Carrey n'aura été qu'une autre étoile filante dans le ciel hollywoodien. Une étoile filante qui aura empêché un max au passage.

○ LE GARS DU CÂBLE (V.F. DE « THE CABLE GUY »). Comédie réalisée par Ben Stiller. Prod.: Andrew Licht, Jeffrey A. Mueller et Judd Apatow. Scén.: Lou Holtz Jr. Phot.: Robert Brinkmann. Mont.: Steven Weisberg. Mus.: John Ottman. Avec Jim Carrey (le gars du câble), Matthew Broderick (Setzen), Leslie Mann (Robin), Jack Black (Rick) et George Segal (le père de Steven). États-Unis - 1995. Général. 1h34. Columbia Pictures. A Place Charest, Laurentien, Sainte-Foy, Lido et ciné-parc Beauport.

CINÉMA

JACO VAN DORMAEL

Le dernier tabou

JOSÉE LAPOINTE

Collaboration spéciale

■ MONTRÉAL—Après la sortie de son film *Le huitième jour*, Jaco Van Dormael a fait une grande découverte: il reste encore, sur terre, des tabous auxquels il est dangereux de s'attaquer.

Le réalisateur belge a été lapidé par la critique européenne pour sa folle et douce histoire d'amitié entre Harry (Daniel Auteuil), cadre dynamique dont la vie fout le camp de partout, et Georges (Pascal Duquenne), jeune homme mongolien et heureux.

«Que reste-t-il comme tabou de nos jours, interroge le cinéaste de 39 ans. Le sexe, la violence? Tout cela est déjà surexploité. Mais quand j'ai vu la réaction incendiaire des critiques face au *Huitième jour*, je me suis dit "tiens, il reste encore un tabou". C'est celui de l'absence de pudeur dans les sentiments.»

Mais, si les critiques ont été violentes, le public, lui, a adoré. «Le film va les rejoindre dans l'intensité des émotions», estime Jaco Van Dormael. Il fait d'ailleurs une bataille sérieuse à *Mission: Impossible* quant au nombre d'entrées, tant en France qu'en Belgique.

«Je ne m'attendais pas à un *hit*. Mais c'est la preuve que les gens avaient besoin d'air, de voir d'autres modèles de vie que ceux qui leur sont proposés. Pour moi, c'est une bonne surprise, et ça donne confiance dans le genre humain.»

EXPLORATION

Jaco Van Dormael signe, avec *Le huitième jour*, son deuxième long métrage. Il arrive cinq ans après *Toto le héros*, qui avait surpris et séduit pas mal de monde par ses trouvailles narratives et la liberté qui s'en dégageait.

Il a gardé un peu de cette folie hallucinante dans *Le huitième jour*: les souris chantant du Luis Mariano, ce dernier apparaissant sur le capot des voitures, Georges écoute régulièrement les conseils de sa mère décédée. Mais

le réalisateur dit avoir voulu, cette fois-ci, se rapprocher davantage des personnes.

«Souvent, les premiers films sont une exploration sur le cinéma. C'est ce que j'ai fait avec *Toto*. Ensuite, j'ai eu envie d'une histoire plus simple, plus linéaire.» Curieux et altruiste, il croit que filmer est une enquête sur la vie et de ce qu'on peut en faire. «Chaque film tente de donner une réponse à cela. Chacune est fautive, c'est pour cela qu'on continue à filmer. La réponse serait un peu la somme de toutes les réponses.»

Sa réponse à lui, dans *Le huitième jour*, est simple. «S'il y a un message, c'est qu'il faut aimer et qu'il faut faire ce qu'il te plaît. Voilà, c'est ça», dit-il, songeur.

Car non seulement montre-t-il une manière autre de vivre et de voir la vie, mais il décrit aussi le choc entre deux mondes parallèles: celui d'Harry, tellement programmé qu'il s'est perdu lui-même, et celui de Georges, qui prend le temps de se coucher dans l'herbe et d'observer les coccinelles.

«Nous avons tous un Georges et un Harry en nous», explique Jaco Van Dormael. Nous avons tous l'attrance de ressembler à ce que l'on veut que l'on soit. Et en même temps, nous avons tous envie d'être comme Georges, de tout envoyer en l'air, de se désinhiber.»

GROSSE MACHINE

Le côté Harry du cinéaste fait, entre autres, qu'il met beaucoup de temps à préparer un film. Trois ans dans le cas du *Huitième jour*. Mais la présence d'acteurs trisomiques l'a obligé à une plus grande souplesse. «Si tout s'était passé comme je l'avais prévu, ce ne serait pas très excitant. Mais Pascal et la liberté de Daniel Auteuil ont ajouté quelque chose qui laissait place à la vie dans la grosse machine du tournage.»

Techniciens et acteurs ont dû s'adapter. «Les techniciens ont compris qu'ils ne pouvaient pas utiliser la technique qu'ils connaissaient. Par exemple, Pascal ne peut pas rester immobile 15 minutes. Ils ont compris qu'ils devaient

suivre. Et si c'est flou, tant pis, ce sera dans le film. Quant aux comédiens, jouer avec Pascal les a rendus meilleurs, parce qu'il ne renvoie que des choses vraies, avec puissance. Ils doivent être dans la mesure.»

UN ACTEUR VRAI

Mais Pascal Duquenne joue-t-il? C'est un véritable acteur, répond Jaco Van Dormael. «Il joue vrai, c'est-à-dire qu'il sent vraiment ce qu'il joue. Mais quand on coupe, c'est fini. Il sait doser.»

De toute façon, le comédien connaît tous les signes qu'il envoie. «Il le sait parce qu'il l'a vécu tellement souvent dans sa vie... Par exemple, quand il a joué dans *Toto le héros*, il était tombé amoureux d'une des filles de l'équipe. Il s'est vraiment roulé à terre en criant «Mais je l'aime!» (son personnage le fait aussi dans *Le huitième jour*). Mais il peut faire semblant sans être blessé.»

Pour son plaisir, cependant, le réalisateur a tourné une fin différente pour une des scènes du film, où le personnage de Pascal Duquenne se fait repousser par une femme sur une piste de danse. «Dans cette autre fin, ça se termine bien, ils dansent ensemble. Pour Pascal, c'est un peu une revanche.»

Mais le film, lui, ne finit pas très bien. Harry se retrouve et renoue avec ses enfants, mais Georges, lui, est perdu à jamais. «Je ne pouvais pas faire une autre fin. J'aurais pu couper, renvoyer Georges dans son institut et puis c'est tout. Mais ça me semblait plus fort comme ça, parce que je voulais que Georges nous manque, qu'on ait envie de le revoir. Dans le bus, au cinéma, à la piscine. Que nous ayons envie de vivre avec des gens différents.»

Georges ne peut donc pas vivre dans ce monde tel qu'il est? «Non, répond



«On m'a accusé de faire du sentimentalisme... Oui, il y a de bons sentiments dans ce film. Et après? J'aime mieux partager de bons sentiments que de mauvais.»

Jaco Van Dormael. Donc nous devons le changer, pour qu'il puisse y vivre lui aussi. Pas à côté de nous, mais parmi nous.»

COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ PICHETTE

«Je voulais que Georges nous manque»

«LE HUITIÈME JOUR»



«Le huitième jour», c'est la rencontre entre deux mondes, celui de Harry (Daniel Auteuil), un homme d'affaires meurtri, et Georges (Pascal Duquenne), un trisomique à la recherche de sa mère. Les deux acteurs ont rasé ex-aequo le Prix d'interprétation masculine au dernier Festival de Cannes.

Éloge de la différence

NORMAND PROVENCHER

Le Soleil

■ Harry (Daniel Auteuil) est le genre de type à ne pas mettre en pratique ce qu'il prêche. Il a beau donner des séminaires à des cadres sur l'art de la confiance en soi — «Souriez», «Donnez l'image du succès» — il a de plus en plus de mal à appliquer ces beaux principes à sa vie personnelle. Sa femme l'a quitté avec ses deux petites filles. Harry broie du noir, songe au suicide, ressemble à un robot.

Un soir de pluie, sa route croise celle de Georges (Pascal Duquenne), un jeune mongolien qui s'est enfui de son centre d'accueil dans l'espoir de retrouver sa maison et sa mère. Pour ces deux âmes écorchées, à la fois si semblables et si différentes, plus rien ne sera comme avant.

Le réalisateur belge Jaco Van Dormael n'est pas un réalisateur prolifique. Cinq ans se sont écoulés depuis son premier film, le magnifique *Toto le héros*. Souvenez-vous: le petit garçon qui voulait devenir agent secret, Charles Trenet et son cœur «qui fait boum»... La critique avait reçu le film comme un bouquet de fraîcheur et de poésie. Le public n'avait malheureusement pas suivi.

Le huitième jour, premier film de la compétition officielle de Cannes à traverser l'Atlantique, risque de connaî-

tre l'effet contraire. La discordance entre la réaction des médias et celle du public est frappante.

Sur la Croisette, les critiques n'ont pas toutes été tendres à l'égard de ce *Rain Man* belge, réalisé avec grâce et inventivité, mais dont le récit s'effiloche avant le fil d'arrivée. Le public, par contre, semble apprécier au plus haut point. En France, *Le huitième jour* a enregistré 1,5 million d'entrées en seulement trois semaines et se dirige allègrement vers le chiffre de 4 millions. On en parle là-bas comme du film de l'été.

LÀ OÙ LE BÂT BLESSE

Le huitième jour est plus lumineux que *Toto le héros*, mais aussi plus naïf. C'est peut-être là que le bât blesse. Van Dormael est un conteur né. Il jongle avec la technique pour nous

promener entre le réel et l'imaginaire (il a déjà gagné sa vie comme clown). Il possède un art unique, reconnaissable entre mille, par sa façon de faire l'assemblage de sa vaste imagination éclatée, qui se nourrit à un onirisme touchant et à des réflexions simples comme la vie. Des trouvailles visuelles et narratives, la première partie en regorge.

Sauf qu'à mi-chemin s'installe la désagréable impression que Van Dormael ne sait plus trop comment boucler la boucle. Le récit tire de la langue, sombre dans le facile (épisode du vol collectif de la camionnette chez un concessionnaire), voire même le pathétisme brouillon.

On ne compatit plus ou si peu aux malheurs de Harry et à sa difficulté à se réconcilier avec sa femme (Miou-Miou, dans un rôle de rien du tout). Les scènes inutiles finissent par s'accumuler, le scénario fait du sur-place et la relation privilégiée entre les deux protagonistes s'étirole, au son de la musique sirupeuse de Pierre Van Dormael, le frère de l'autre, dont l'inspiration semble branchée sur les premiers accords du thème de *Flashdance*.

La véritable révélation du film est Pascal Duquenne, un véritable mongolien, acteur de théâtre en Belgique,

à qui Van Dormael avait donné un petit rôle dans son premier long-métrage. Sincère, chaleureux, avec un cœur gros comme ça, il apporte au film une touche de naturel qui fait beau à voir. Avec sa faculté innée de vivre l'instant présent, de s'émouvoir des petites choses de la vie, de se voir comme la créature que Dieu aurait conçue au huitième jour, il est celui qui porte le film sur ses épaules, davantage que Auteuil, avec qui il a partagé le Prix d'interprétation masculine à Cannes.

Toto le héros était magiquement efficace et novateur. *Le huitième jour* se situe malheureusement un ou deux crans en-dessous. Van Dormael a voulu faire un film plus abordable, plus linéaire, mais, comme lui-même l'a déjà affirmé, il a peut-être perdu en contrôle ce qu'il a gagné en vérité.

★★ LE HUITIÈME JOUR. Drame de mœurs écrit et réalisé par Jaco Van Dormael. Prod.: Philippe Godeau. Phot.: Walther Vanden Ende. Mont.: Susana Rossberg. Mus.: Pierre Van Dormael. Avec Daniel Auteuil (Harry), Pascal Duquenne (Georges), Miou-Miou (Julie), Isabelle Sadoyan (la mère de Georges), Michèle Maes (Nathalie) et Lazlo Harmati (Luis Mariano). Belgique/France—1995. Général. 1h58. CFP. Au Laurentien et au Clap (jusqu'au 25 juillet).

MUSIQUE

Jane chante Gainsbourg 15 chansons de «l'homme à la tête de chou»

Jane Birkin, la belle Anglaise qui fut la compagne et la muse de Serge Gainsbourg pendant 12 ans, a maintenant 50 ans. Dans *Versions Jane*, elle revisite 15 chansons de «l'homme à la tête de chou», qui a quitté ce monde il y a cinq ans. Et croyez-le ou non, il a mué, ce mince filet de voix qui émanait de sa frêle personne au temps de *Je t'aime moi non plus*. Plus encore, Jane Birkin a acquis la maîtrise de plusieurs styles musicaux. Il le fallait, car les 15 pièces sélectionnées pour cet album ont été arrangées par 15 artistes différents.



Daran et les Chaises ainsi que Sonny Landreth, le «prince de la slide guitare» qui a entre autres travaillé sur *Carcassonne* avec Stephan Eicher, impriment un son rock et électrique sur *Elisa* et *Sorry Angel*. La harpe de Catherine Michel sur *Dépression au-dessus d'un jardin*, les arrangements classiques d'*Exercice en forme de z* et *Le mal intérieur*, le traitement jazzé de *Ce mortel ennuï*, les accents africains de *Couleur café*, funky de *Ford Mustang*, ou gitans de *Comment te dire adieu*, adaptée et non écrite par Gainsbourg, visent dans le mille et rehaussent le génie musical de Gainsbourg.

Jane Birkin a évacué la mélancolie qui la minait depuis le départ de Gainsbourg. Celle qui déchiffrait les textes de l'auteur à peine une heure avant de les enregistrer, a maintenant assimilé ses vers

et ses jeux de mots, tantôt légers, tantôt cruels, mais toujours remarquables et redoutables.

BIENVENUE CHEZ FLORENT PAGNY

Si vous vous arrêtez sur MusicPlus de temps en temps, vous êtes sûrement tombés sur le clip que le chanteur français Florent Pagny a tiré de Caruso, cette chanson écrite par Lucio Dalla et magnifiquement interprétée par Pavarotti. Ça vous a probablement plu. Et vous avez peut-être envie d'aller fouiner plus avant dans le répertoire de Pagny, mieux connu à Montréal qu'à Québec où il ne s'est pas encore senti obligé de venir faire de promotion.

Il a une belle tête, une voix juste ce qu'il faut de raucité et d'amplitude et il s'est surtout entouré de gens qui ont su bien le conseiller dans le choix de ses chansons. *Bienvenue chez moi* est un album compilation qui nous révèle la palette vocale de cet artiste à la couleur pop plus qu'intéressante. Il y a du Goldman (*Si tu veux m'essayer* et *Est-ce que tu me suis?*), des duos avec Johnny Hallyday, Noa et Carole Fredericks (*Jamais, I Don't Know* et *Oh! Happy Days*), la fameuse Caruso dont il tire une interprétation fort honorable et un Tue-moi au tempo plus lent que celui de Bigras, dans lequel les enfants redeviennent des gosses.

Pagny ne révolutionne pas la musique francophone avec cet album, mais il nous propose un résumé de son parcours qui nous laisse le choix d'adhérer ou non à son style.



Michèle LaFerrière

MUSIQUE POPULAIRE

Ça se prend comme une balade à la campagne : on ne se casse pas la tête, on regarde distraitement le paysage et de temps en temps on tombe sur un oiseau rare ou un rhododendron en fleurs.

LA SÉRIE ENCORE MUSIQUE

La maison PolyGram vient de lancer sa série Encore Musique qui propose 19 albums français jusqu'à ce jour inédits en CD. Je vous énumère dans le désordre les meilleurs et les pires : *Ciao Ciao Bambina* de Dalida, *Paname* de Léo Ferré, *Figure imposée* et *Pizza* d'Alain Bashung, *Les années Barclay* de Michel Sardou, *Poupée de cire, poupée de son* de France Gall, *Les grands moments de l'Olympia* 1983 de Serge Reggiani, *Le pénitencier* et *Noir c'est noir* de Johnny Hallyday, *Anne ma soeur Anne* de Louis Chédid, *Nino and Raddah* et *le sud* de Nino Ferrer, *Les années Barclay 3 et 5* de Jean Ferrat, *Pour un flirt* de Michel Delpech, *T'es vivant?* et *Pouvoirs* de Bernard Lavilliers, *Au delà du délire d'Ange*, *I Tell This Night* de Stephan Eicher et *Les grands moments de l'Olympia* 1964 d'Hugues Aufray.

JANE BIRKIN, *Versions Jane*, Philips, 532 140-2.
FLORENT PAGNY, *Bienvenue chez moi*, Philips, 528 759-2.

SCREAMING HEADLESS TORSOS

Attente de classement

MICHEL BILODEAU
Collaboration spéciale

■ Ni jazz, ni reggae, ni funk, ni R&B, ni rock mais un peu tout cela en même temps!! Les Screaming Headless Torsos, qui se produiront lundi à place du Parlement, dans le cadre des Nuits Black, n'avaient d'autre choix que de créer une nouvelle étiquette: le art funk. La somme de l'expérience musicale de tous les musiciens du groupe, explique en entrevue le guitariste David Fiuczynski.

Screaming Headless Torsos! Avec pareil nom, il n'est pas trop difficile d'imaginer que l'on a ici affaire à une joyeuse troupe de zigotos. Ce que l'écoute de leur premier essai éponyme ne manque pas de confirmer.

En voilà à qui le terme de «fusion» va comme un gant! Dean (chant), Jojo Mayer (batterie), Fima Ephron (basse), Daniel Sadownick (percussion) et David «Fuze» Fiuczynski (guitare) donnent carrément dans l'éclectisme, ratissant large et couvrant un large spectre de la musique noire américaine.

Jazz, funk, rhythm & blues, soul, le tout assaisonné de reggae et de rock, bref le genre d'insaisissables qui sont à leur place partout... et nulle part à la fois.

À un point que la maison de disque du groupe a cru bon de circonscrire le terrain d'investigation en indiquant à l'endos du boîtier du premier cd du groupe: «classer sous la rubrique pop ou rock». Une situation avec laquelle David Fiuczynski est bien familier.

«Pop ou rock? Il faut bien nous placer quelque part. Mais, c'est évidemment ni l'un ni l'autre. Nous ne cadrons absolument nulle part. On peut parler de tendance jazz parce qu'il y a notamment beaucoup de place pour l'improvisation. Mais on ne peut pas nous présenter en tant que groupe de jazz ni groupe de funk, de rock ou de pop. C'est impossible. Alors nous avons baptisé notre musique de art funk. Évidemment, lorsque vient le temps d'organiser une tournée, ce n'est pas toujours facile de «vendre» un groupe de art funk», de lancer avec humour le guitariste.

Du même souffle, il ajoute que cette musique



Screaming Headless Torsos: la démarche art funk

résulte des expériences musicales diversifiées de tous et chacun, citant notamment Jojo Mayer qui a, entre autres, joué avec John Zorn, Hiram Bullock et Jame «Blood Ulmer», Fima Ephron qui a pour sa part déjà accompagné Whitney Houston alors que Daniel Sadownick s'est déjà retrouvé aux côtés de PM Dawn, Ofra Haza et Billy Idol!

UNE FORME À PRÉCISER

Pour le guitariste, le art funk n'en est encore qu'à ses balbutiements et estime que toutes ces tendances pourraient se cristalliser sous une forme plus précise lors des prochains disques du groupe. Pour le moment c'est un peu, beaucoup, une musique qui fait fi des «frontières» musicales. Une démarche, risque-t-il, qui peu avoir, par exemple, des similitudes avec celle de Frank Zappa qui a défini et créé son propre style au fil des ans.

Ce refus des frontières se reflète aussi dans l'implication du groupe au sein de Black Rock Coalition, une organisation qui souhaite faire tomber les stéréotypes concernant les musiciens noirs. Et ce, tout autant auprès du public que de l'industrie.

«Les gens ont souvent le réflexe d'associer les musiciens noirs au rhythm & blues, au funk, au disco ou au soul. Mais pas au rock. Ils ont perdu de vue que des musiciens afro-américains ont grandement contribué au rock. En fait, c'est un art créé en bonne partie par ces musiciens. Les Chuck Berry, Fats Domino, Jimi Hendrix, Hendrix est un bon exemple. Plusieurs parlent d'Hendrix sans réaliser qu'il était Noir. Les musiciens afro-américains continuent à contribuer au rock, mais pour trop de personnes encore un Noir ne peut pas rocker!» de conclure David Fiuczynski.

GAVIN FRIDAY

Fin de siècle

«Le XX^e siècle selon Gavin Friday», voilà qui aurait fort bien pu convenir comme sous-titre de *Shag Tobacco*, le plus récent CD de Gavin Friday. Le chanteur irlandais, qui se décrit comme un «optimiste pessimiste» et un «incorrigible romantique», jette un coup d'oeil dans le rétroviseur et propose sa perception du XX^e siècle.

À l'approche d'un nouveau siècle et d'un nouveau millénaire, Gavin Friday a voulu, pour ainsi dire, en livrer un résumé impressionniste.

Non pas un disque concept comme il tient à le préciser — «Je n'aime pas l'expression, ça me donne l'impression d'avoir énormément travaillé!» —, mais une série de petites histoires racontées sur différents «moods» musicaux où les références se «bousculent». C'est le cas pour *Caruso*, où le chanteur cite Dalí, Marlon Brando, Greta Garbo, Andy Warhol... et évidemment Enrico Caruso, le chanteur d'opéra, grande star du début du siècle, qui, par la magie de l'échantillonnage, «contribue» à la pièce. Des noms qui à eux seuls cristallisent une époque.

Des histoires peuplées de personnages qui vont du transsexuel (*Dolls*) à la «femme au foyer» (*Kitchen Sink Drama*) en passant par l'ami emporté par le sida (*The Last Song I'll Ever Sing*).

Tango, musique de cabaret des années 1930, *dance*, disco, *glamour rock* (il reprend *The Slider* de T-Rex)... un univers musical où le chanteur se sent à l'aise. Il jongle avec les styles et évolue dans ces décors qui, estime-t-il, possèdent un fil conducteur: l'amour et la romance.

Car Gavin Friday se décrit comme un incorrigible romantique mélancolique. Comme tous les Irlandais! «Heureusement!» ajoute-t-il, car c'est probablement ce qui lui permet de réaliser des disques sensuels.

«C'est particulièrement le cas de *Shag Tobacco* que je peux qualifier de disque «sexuel». C'est important pour moi que la musique soit sensuelle, chargée d'émotions. Ce n'est pas du travail pour moi. C'est une façon de vivre. La musique froide, impersonnelle, calculée pour les palmarès, ça me rend malade», glisse bien tran-

quillement le chanteur qui espère pouvoir réaliser un film basé sur une courte nouvelle de l'écrivain Patrick McCabe, laquelle a d'abord été inspirée par les personnages de *Shag Tobacco*!

Une extension du CD qui ravit Gavin Friday qui incidemment a déjà contribué à la trame sonore du film *In The Name of The Father*. Il espère que cette association va aiguillonner certains de ses fans vers les livres de McCabe.

«Le merveilleux dans la musique, c'est qu'elle peut ouvrir d'autres portes. Le cinéma, les livres. Ce n'est pas pour rien que la musique que tu écoutes lorsque tu as 12 ou 13 ans te marque de cette façon. Elle t'ouvre à la vie. Dans mon cas, *The Slider* de T-Rex est le premier disque que j'ai acheté. Il y a probablement un certain romantisme derrière cela non?» glisse en riant le chanteur.

PARALLÈLE

Romantique Gavin Friday? Certes mais c'est un romantique doublé cependant d'un «optimiste pessimiste» qui envisage la fin du siècle non sans certaines inquiétudes.

Abordant le sujet avec un intérêt manifeste, le chanteur établit un parallèle entre les années 90 et les années 30. Deux décennies estime-t-il qui ont plusieurs points en commun.

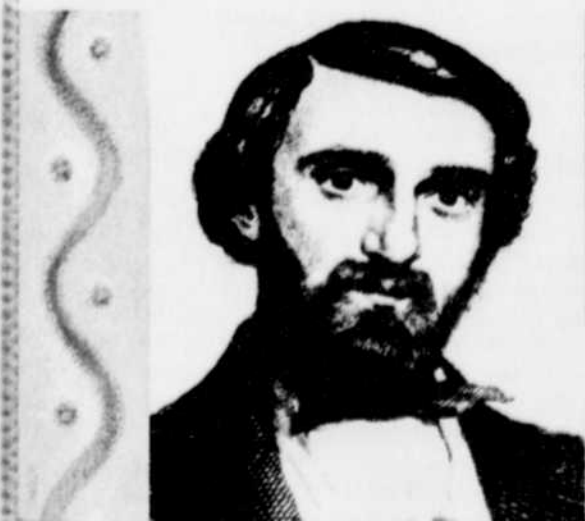
«Les années 80 ont été un véritable cauchemar pour moi. Et pas seulement musicalement. C'est la décennie où on a assisté au triomphe de gouvernements très conservateurs. Je préfère les années 90. Elles me font penser aux années 30. Ce sont des années paradoxales. Des années où il y a eu une véritable explosion au point de vue

technologique tout comme au point de vue des arts en général. Mais, en même temps, ce sont les années qui ont connu le début de la Deuxième Guerre mondiale. Je pense que l'on connaît aujourd'hui l'équivalent. Une explosion technologique et artistique sans précédent mais aussi des conflits un peu partout de par le globe. Qui aurait pu imaginer que la Bosnie nous ramènerait les camps de concentration? Pour plusieurs, c'était une chose impensable, mais c'est notre réalité», de conclure Gavin Friday. M.B.



Gavin Friday

«La musique froide, calculée pour les palmarès, me rend malade»



le vendredi 5 juillet à 20 h 30

Dans le cadre du volet classique du Festival d'été de Québec du Maurier, la Société Lyrique de Québec présente :

Verdi Les Grands Choeurs

Concert hommage à Verdi sous la direction artistique et musicale de Guy Bélanger. Sur scène, 100 choristes du Choeur de Québec et un ensemble symphonique de 56 musiciens.

Scène Molson Dry (Agora du Vieux-Port)
(En cas de pluie, l'événement sera remis au lendemain.)

Billetech 643-8131

festival d'été
de Québec
du Maurier

MUSIQUE

LE BOUM DING BAND

Le gogo revisité

MICHÈLE LAFERRIÈRE
Le Soleil

■ Les cravates à fleurs, le yé-yé, les manteaux en cuir galaxie, les danseuses à gogo, les chaussures deux-tons : la folie des années 60 est en voie de gagner la province grâce aux choubidou-lalalayelalalaye du Boum Ding Band.

C'est la faute de Jean-Claude. Il a appris la guitare sur les tonnes des Atomes, un groupe qui avait à l'époque endisqué sur l'étiquette Capitol. Les Lutins, les Hou-Lops, les Habits jaunes et les Bel-Air devaient en être verts de jalousie sous leurs cheveux blancs, roses ou bleus.

Jean-Claude et Larry, Bouledingue de son patronyme, ont fréquenté la petite école ensemble. Plus vieux, ils avaient un fun noir à chanter des chansons des Atomes, à faire du lip-synch et à raconter des blagues de Roméo Pêrusse dans le bar d'un de leurs copains. Dans les marchés aux puces, les friperies et les magasins de disques usagés, ils se sont mis en qu-



te de chemises à jabots, de 33-tours, de pantalons de fortrel et de tous ces objets, symboles des glorieuses années 60. Mus par le même esprit, Bruno et Klark ont joint le duo : le Boum Ding Band venait de voir le jour ! « Le fil est tenu entre la parodie et le respect, convient Larry. Nous, on trouve ça drôle et touchant et on reprend avec sincérité ces chansons naïves dans lesquelles il est question de fête et de filles, d'amour et d'humour. »

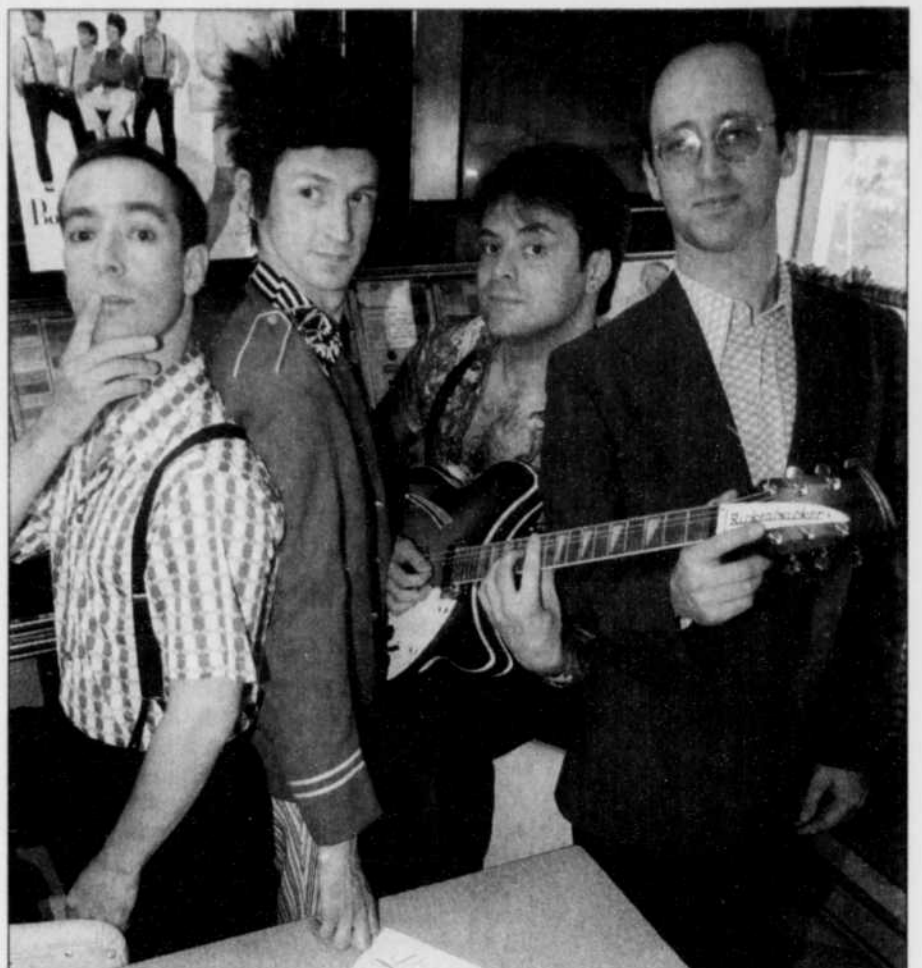
Les Bel-Canto, les Bel-Air, les Classels, les Misérables, les Gendarmes et tous ces groupes qui ont fait leur marque à *Jeunesse d'aujourd'hui* ont un point en commun : ils se sont tous in-

spirés des Beatles. Selon l'analyse du Boum Ding Band, « le summum de l'art Beatle en terre d'Amérique », revient aux Bel Canto, avec *Découragé*.

Le Boum Ding Band est un groupe de scène, mais il a tout de même enregistré un album, *Laisse les filles*, auquel se sont greffés de « prestigieux invités » : Gaétan Bacon, Henri Bergeron et Georges Whelan ont prêté leurs voix stéréo. Dino L'Espérance, des défunts César et les Romains, Gilles Girard, l'ex-petit gros de feu les Classels, et l'ineffable Daniel Héty apportent leur indispensable concours sur les mémorables *Ne me quitte pas* et *Je t'attendais*.

« On considérerait que Daniel Héty était un must incontournable », affirme Klark, qui jure que l'ancien pianiste de l'émission *Les Tannants*, « est devenu un grand ami » du groupe.

Combien de temps durera l'aventure du Boum Ding Band? Jean-Claude, Bruno, Klark et Larry ne se posent pas la question. Il leur reste tant de groupes à exploiter, tant d'avenues à explorer. Larry imagine déjà une série télévisée comme celles des Monies et des tas de spectacles-



Le fil est tenu entre la parodie et le respect, conviennent les membres du groupe.

concepts. « On a commencé comme le groupe d'une joke, résume Klark. C'est maintenant une joke qui ne finit plus.

EN BREF

CARMEN CAMPAGNE 100 000 exemplaires

Carmen Campagne est devenue mercredi la première artiste canadienne à recevoir une plaque honorifique « Vidéocassette musicale diamant », certifiant que depuis septembre, plus de 100 000 exemplaires d'*Un bon chocolat chaud* ont été vendus. Seul le groupe américain New Kids on the Block a jusqu'ici reçu un tel honneur, au Canada. Une nouvelle vidéocassette de Carmen Campagne sera lancée au mois de septembre. On y « verra » les chansons tirées de *Une voix pour les enfants*, *Une fête pour les enfants* et *J'ai tant dansé*, de même que les versions « banjo » et « Elvis » de *La Vache*. (PC)



Carmen Campagne

BMG plus autonome au Québec

La division québécoise de la multinationale du disque BMG sera plus indépendante de la filiale canadienne de l'entreprise, basée à Toronto, grâce à la fusion de son service des ventes et de sa direction artistique. Selon Yvon DesRochers, directeur général de l'entité nouvellement formée, le Groupe BMG Québec, comme on l'appellera désormais, y gagne en autonomie. Parmi les projets du Groupe BMG Québec, mentionnons le lancement, en août, d'un album concept d'Aldo Nova, et, en octobre, celui de *Quidam*, la musique du dernier spectacle du Cirque du Soleil, composée par Benoît Jutras. (PC)



Donnez... de la tendresse

"Explosif, captivant et passionnant... un divertissement parfait pour l'été!"
Mose Perica, CFCF-12, Montréal

SCHWARZENEGGER

Il efface votre passé pour assurer votre avenir.

L'EFFACEUR
version française de ERASER

À L'AFFICHE !

LE LAURENTIEN 622-1077	PLACE CHAREST 529-9745	STE-FOY 656-0592	GALERIES DE LA CAPITALE
CINEMA LIDO 837-0234	CINEMA LUMIERE 397-7743	CINEMA ST-GEORGES 228-7540	CINÉ-PARC DE LA COLLINE
PIGALLE 335-3434	CINEMA LIDO 722-5436	CINÉ-PARC BEAUPORT	

CINÉMAS CINÉPLEX ODEON

MATINÉES A 4,99\$
sur toutes représentations avant 18h00

LE LAURENTIEN • PLACE CHAREST
Des Grands et Le Bourgneuf 622-1077 Du Pont et Boulevard Charest 529-9745

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINEMA DU JOURNAL

CINÉ-PARC BEAUPORT: 667-5362 CINÉ-PARC DE LA COLLINE: 831-0778

JIM CARREY MATTHEW BRODERICK

LE GARS DU CÂBLE

version française de THE CABLE GUY

En version française: LAURENTIEN, PLACE CHAREST, LIDO LEVIS, STE-FOY, ST-GEORGES DE BEAUCHE, STE-MARIE DE BEAUCHE, LIDO RIMOUSKI, et aux ciné-parcs: BEAUPORT, DE LA COLLINE, MONTMAGNY. 2e film aux ciné-parcs: MAGIE NOIRE. En version originale anglaise: LAURENTIEN.

"IMPRESSONNANT ET CAPTIVANT."
"J'AI ADORÉ LE DRAGON."
"UN FILM MAGIQUE."

DRACŒ
LA LÉGENDE DU DERNIER DRAGON

Version française de DragonHeart

www.mca.com

LE LAURENTIEN 622-1077 PLACE CHAREST 529-9745 GALERIES DE LA CAPITALE 501 Boul. des Capécies 622-2400

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU

DOMAINE FORGET

SAINT-IRÉNÉE - CHARLEVOIX

Dimanche, 23 juin à 15h
JOURNÉE "PORTES OUVERTES"
Venez voir la scène!
Assistez à des concerts gratuits dans la nouvelle salle du Domaine Forget!

15h - Les flûtes
16h - Les clarinettes
17h - Les feux d'artifice de Haendel dans la version originale pour instruments à vent et timbales

23h30 - Pour la Saint-Jean-Baptiste, rendez-vous au Casino de Charlevoix pour une myriade de feux d'artifice en musique!

Samedi, 29 juin à 20h30
LES VENTS RÉUNIS

Élaine Douvas et Linda Strommen - hautbois
Marie Picard et Robert Spring - clarinettes
Nadina Mackie-Jackson Richard Gagnon et Fraser Jackson - bassons
Guy Carmichael et Michèle Gagnon - cors

L'occasion privilégiée d'entendre cet ensemble inédit dans un répertoire d'oeuvres de Haydn, Beethoven, Jacob et Hidas... 215

Les brunches-musique provigo!
De 11h à 14h
Dimanche, 30 juin
Israël et Steve - Musique sud-américaine

RÉSERVATIONS:
(418) 452-3535 poste 601 ou (sans frais) 1-888-DFORGET poste 601

LE SOLEIL (418) 643-8131

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

"BOSSU DE NOTRE-DAME"

"Merveilleux! Superbe!"
Un rendez-vous pour les enfants, les parents, les grands-parents et les ados.
Ce film plaira à tous."
- Colin McLean, CBC SYNDICATION

"Magnifique! À ne pas manquer!"
- Anne-Marie Losique, MUSIQUE PLUS

également à l'affiche au Lido Rimouski

V.F. et V.O.A. GALERIES DE LA CAPITALE 501 Boul. des Capécies 622-2400 CINEMA LIDO 837-0234 Promenades Levis-Lauron

PLACE CHAREST 529-9745 IMPERIAL 549-9022 ST-GEORGES 228-7540 Duport et Boul. Charest Chicoutimi St-Georges-de-Beauce

LES SPECTACLES DE 4^{TE} À SAINTE-FOY

AU PARC ROLAND-BEAUDIN
Coin de la route de l'Église et du chemin des Quatre-Bourgeois
Spectacle gratuit
650-7966

pique-niques en M^{es} du jeudi

Le jeudi 27 juin, 12 h 15
MARIN NASTORICA, accordéoniste
En cas de pluie, le spectacle est annulé.

ciné jeudi

27 juin (projection à la brunante)
JUMANJI
En cas de pluie, la projection aura lieu à 20 h 30 à l'école Ressources, 3200, avenue D'Amours.

MUSIQUE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

La fébrilité des grandes agapes

HUGO DUMAS
Le Soleil

■ À un peu plus d'une semaine de l'ouverture du Festival international de musique de Lanaudière, l'équipe de 200 employés et bénévoles est fin prête. « Ça fait longtemps qu'on prépare le souper, on a bien hâte de le servir! » déclare la codirectrice du festival, madame Louise Forand-Samson.

Ce repas de fête, les organisateurs du Festival (le Père Lindsay et Louise Forand-Samson) le mijotent depuis le mois de septembre. La programmation d'un happening comme Lanaudière n'est pas une tâche facile. « Premièrement, il faut des figures importantes qui vont attirer les gens. Ensuite, il faut incorporer des éléments nouveaux et il est important de s'assurer de bien doser l'équilibre entre les artistes québécois et internationaux », précise le Père Lindsay.

« Aussi, ajoute la codirectrice, nous ne voulons pas être la continuité de la saison de l'Orchestre symphonique de Montréal. Nous nous assurons donc de varier la sélection des artistes ainsi que les styles de musique. » Cette année, de l'opéra, des orchestres de

chambre, des quatuors à cordes et surtout des divas de la chanson (Angélique Ionatos, Natalie Choquette) égayeront la ville de Joliette.

Le grand public semble satisfait de la programmation 1996 puisque le double des billets a trouvé preneur comparativement à la même date l'an dernier. « Les 2000 places assises de l'Amphithéâtre sont déjà toutes vendues pour le concert de l'OSM avec la soprano Ying Huang (Cio-Cio-San du film Madame Butterfly). Nous ne sommes jamais complets. Nous allons toujours réussir à trouver une p'tite branche pour asseoir quelqu'un », tient à préciser M^{me} Forand-Samson, l'oeil amusé. L'amphithéâtre de Lanaudière est ouvert sur la nature. En plus du parterre, les gens peuvent venir assister aux spectacles en prenant place sur la pelouse environnante.

« L'Amphithéâtre de Lanaudière, c'est la place au Québec. Tant au niveau de

l'acoustique que pour la beauté du site. Les gens viennent de partout pour y assister à des concerts », rajoute celui qui a démarré le Festival il y a 19 ans.



Le Festival de musique de Lanaudière n'affiche jamais complet.

Il y a très peu de festivités de musique classique au Canada. Celui de Lanaudière se targue d'être LE festival au Canada. « Au Québec, il n'y a pas d'événements comparables au nôtre. Il y a ceux d'Orford et du Domaine Forget, mais ce sont des écoles de musique auxquelles se greffent des concerts. Nous, nous offrons uniquement des concerts », ajoute-elle. Sur le plan international, les organisateurs comparent leur festival à celui de Ravinia près de Chicago. Artistiquement parlant, ils soutiennent offrir la même qualité de programmation que celle de Ravinia. Côté budget, les choses sont cependant complètement différentes.

Face à la prolifération des festivals au Québec, celui de Lanaudière ne semble pas trop subir de compétition. « La clientèle venant à nos spectacles n'est pas du tout la même que celle qui assiste au Festival de Jazz ou aux Francofolies. C'est au niveau des médias que la compétition est plus féroce », complète M^{me} Forand-Samson.

Le Père Lindsay et Louise Forand-Samson en sont déjà à la préparation de la 20^e saison des festivités. Ils nous réservent quelques surprises pour cet anniversaire. En attendant, le Festival International de Lanaudière débute le 1er juillet et ses concerts s'échelonnent sur cinq semaines.

La saison débute le 1^{er} juillet



La soprano chinoise Ying Huang, (la Cio-Cio-San du film Madame Butterfly), chantera avec l'OSM.

ARTISTES! PEINTRES, SCULPTEURS...

Vous croyez en votre talent mais vous n'avez pas encore eu la chance de le démontrer et de vous faire connaître?

Une entreprise a été créée à cette fin!

Connaissez-vous DIFFUSION VISART ?

CONTACTEZ-NOUS: DIFFUSION VISART

Tél.: (418) 831-9831

Télé.: (418) 831-9926

Patrick Bernhardt
SPECTACLE le 29 juin 20h30
AU PETIT CHAMPLAIN, QUÉBEC
68 rue Petit Champlain, Biletch: 692-2631

UN MIRACLE!
EN FRANCE, 1 MILLION DE SPECTATEURS EN 2 SEMAINES, DU JAMAIS VU !

«Débordant d'humour de tendresse et de poésie.»

- Huguette Roberge, LA PRESSE

«Jaco Van Dormael pour le plaisir du cinéma.»

- Louise Blanchard, JOURNAL DE MONTRÉAL

«Une fable tendre, drôle et idéaliste...»

- Georges Privet, VOIR

Daniel Auteuil Pascal Duquenne

LE HUITIÈME
jour

CANNES 1996
PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE
DANIEL AUTEUIL
PASCAL DUQUENNE



un film de Jaco Van Dormael

avec la participation de Mlou-Mlou avec Henri Garcin-Isabelle Sadoyan

réalisation et scénario Jaco Van Dormael image Walter Vanden Ende montage Susana Rosenberg décors Robert Pouille costumes Van Yax direction de production Bandoï Capet et Michèle Tronçon une coproduction Pan-Européenne Production HomeMade Films - TFI Films Production - RTL-TV - Working Title - D.A. Films ce film a été soutenu par le Fonds Européen du Conseil de l'Europe avec la participation de Canal+, du Centre National de la Cinématographie et du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Communauté Française de Belgique bande originale du film sur disques Mercury texte disponible aux éditions Gallimard

PolyGram

LE LAURENTIEN 622-1077 LE CLAP 650-CLAP
Des Grands et Le Bourgeois 1700 CA Ste-Foy Ste-Foy 4 A

CITIF DISTRIBUTION VOIR

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL.

Dalí, Picasso, Miró, Gaudí
et bien d'autres

Mîtres catalans du XX^e siècle

MUSÉE DU QUÉBEC

du 19 juin au 10 juillet 1996

Une exposition organisée par le Département de la Culture de la Généralité de Catalogne, en collaboration avec le COPEC, sous le patronage de Mapfre et de Delta Airlines.

Silvator Dalí. La mort de Dalí retient son dernier jour en forme de image pour montrer l'œuvre à Galla 1977-1978 Peinture stéréoscopique (une pièce) Coll. Gala Salvador Dalí Fondation 1996. Salvador Dalí Inc. 101 From d'autre inc.

Heures d'ouverture: Tous les jours de 10 h à 17 h 45, le mercredi de 10 h à 21 h 45. Droits d'entrée: Adultes: 5,75 \$, Amis: 4,75 \$, Enfants: 2,75 \$. Gratuit pour les moins de 16 ans. RENSEIGNEMENTS: 418-643-2150. Prix des Cartes de Catalogne: 100 \$.

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de l'Éducation, de la Culture et des Loisirs du Québec.

ARTS VISUELS

Faveur catalane à Québec

HUGO DUMAS
Le Soleil

Les Québécois jouissent d'un privilège unique pour les trois prochaines semaines seulement. Admirer une exposition internationale avant qu'elle ne soit contemplée par le monde entier à Atlanta. « Maîtres catalans du XX^e siècle: De Gaudi à Tapiès » fait une courte halte de trois semaines au Musée du Québec avant de prendre la direction des États-Unis.

Conçue pour le circuit américain des villes d'Atlanta, St. Petersburg (Floride) et San Antonio, l'exposition se veut un hommage de la ville de Barcelone à Atlanta. Le legs du flambeau olympique prend aussi une couleur culturelle. Les citoyens de la Vieille Capitale seront d'ailleurs les seuls au Canada à pouvoir admirer les œuvres de 18 maîtres catalans dont Picasso, Miro, Dalí, et Gaudí (architecte de la célèbre Sagrada Família de Barcelone).

« De Gaudi à Tapiès », c'est un regard d'ensemble sur l'art catalan du siècle qui s'articule autour de quatre grands noyaux importants. En pénétrant dans la salle, la première chose que le visiteur aperçoit est un menu du Café barcelonais des « Quatre Chats ». Ce dessin de Picasso est le point de départ (nous sommes au début du siècle) et le premier pôle principal de l'exposition. En effet, la plupart des artistes catalans ont, à un moment ou un autre, fréquenté ce lieu prisé par les peintres.



Fenosa, « Oradour ». Bronze, 1944.

Deux « bras » nous ouvrent ensuite la voie jusqu'aux sculptures de Gonzalez et Gargallo, de magnifiques bronzes soigneusement travaillés au milieu des années 30. Des sculptures étranges à première vue puisqu'elles sont fabriquées à partir d'une technique de métal plié. Au centre de la salle se dresse une femme nue, implorant le ciel d'apaiser le brasier qui la consume. Cette maquette de Fenosa est un



Pablo Gargallo, « Uranus ». Bronze, 1933.

hommage aux martyrs de la Deuxième Guerre mondiale. « Cette reproduction d'un monument de Fenosa représente l'intégration de la dimension politique à l'exposition », précise le conservateur en chef du Musée, M. Didier Prioul.

Le troisième volet est consacré au surréalisme avec les couleurs vives de Miro et Dalí. L'ordre chronologique respecté, les œuvres ont pour la plupart été réalisées au milieu du siècle présent. « Monsieur et madame », un bronze de Miro représentant des humains sous forme de tabourets, risque de laisser quelques visiteurs panotés. Une surprenante peinture stéréoscopique de Dalí ainsi que ses créations oniriques peuvent également y être admirées.

Les réalisations plus contemporaines de Tapiès se greffent au dernier noyau de l'exposition. Cet amant de la superposition s'inspire de thèmes qui lui sont chers comme, par exemple, la politique. Plusieurs de ses œuvres dénoncent la dictature qui a régné en Espagne au moyen de la lacération et du graffiti.

La disposition des 72 créations a été longuement étudiée par le designer Li-

se Brousseau. Elle a opté pour une disposition à angles, ce qui permet au visiteur de découvrir les œuvres sous toutes leurs diagonales. Selon M. Prioul, il est très important que les visiteurs soient capables d'apercevoir plus d'un élément dans le même coup d'œil car cela augmente la curiosité et l'intérêt. « Une exposition passe par les yeux en premier lieu. Si les tableaux sont mal organisés, les gens ne porteront pas attention aux œuvres si belles soient-elles », complète le conservateur.



Dalí, « Figures » (autoportrait). Huile sur toile, 1921.

MAÎTRES CATALANS DU XX^e SIÈCLE. Musée du Québec. Jusqu'au 10 juillet.

SPECTACLE

LES BULLES DE SAVON DE PEP BOU



Samedi 6 juillet
à 19 h et 21 h 30.
8 \$ (enfants: 6 \$): 643-3377.
Réservez tôt!

Bulles géantes, bulles opaques remplies de fumée, bulles carrées, bulles multicolores; c'est un fascinant spectacle de poésie visuelle que nous propose le comédien de Barcelone Pep Bou. Ce souffleur de rêves et maître de la bulle de savon est réputé internationalement; on a pu le voir notamment au Festival Juste pour rire de Montréal. À l'occasion de l'exposition *Maîtres catalans du XX^e siècle*, il offrira deux représentations de son spectacle à l'auditorium du Musée du Québec.

ÉGALEMENT CETTE SEMAINE AU MUSÉE

LES NUITS BLACK

Série Jazz contemporain au Musée du Québec
Jusqu'au 29 juin. Spectacles tous les jours à 20 h 30. Renseignements: 643-3377.

CINÉMUSÉE : AUTOUR D'OZIAS LEDUC

Correlieu
De Jean Palardy (1959, 20 min).
Ozias Leduc, peintre-décorateur d'églises, 1864-1955
De François Brault et Yvon Provost (1984, 27 min)
Dimanche 23 juin à 14 h. Gratuit. Une collaboration de l'ONF.

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Stoneham
LE THÉÂTRE D'ÉTÉ

« POISON D'AVRIL »

Du 12 juin au 10 août 1996

Nos forfaits
(à partir de)

Théâtre :	22\$/personne
Souper-Théâtre :	43\$/personne
Dodo-Théâtre :	72\$/personne
(Occ. double)	

Mise en scène de
Lorraine Côté

Salle climatisée

Réservez
(418) 848-2411
1-800-463-6888

Marie-Thérèse Fortin
Mona

Josée Deschênes
Lucie

Jack Robitaille
Steve

Marie-Josée Bastien
Julianne

Benoît Guoin
Bernard

«Lorraine Côté démontre que le duel entre la parlure parigotante et l'argot québécois constitue plus que jamais une source féconde de comédie.»
— Jean St-Hilaire, Le Soleil

«Les clins d'œil à nos cousins français et le jeu de Josée Deschênes sont tout à fait délectables.»
— Isabelle Pagé, TVA

«Savoureux... POISON D'AVRIL réunit tous les ingrédients d'une recette gagnante.»
— Pierre O. Nadeau, Le Journal de Québec

«Une autre performance à la hauteur du talent de Josée Deschênes.»
— Doris Larouche, CJMF-FM

Les mercredis, jeudis et vendredis à 20 h 30. Les samedis à 18 h et 21 h.

Le
CAPITOLE
de Québec
PRÉSENTE

un anniversaire,
deux soirées de gala
«For me ... Formidable!»

Gala du 4^e anniversaire de la réouverture
du Capitole de Québec
en compagnie de Charles Aznavour
repas gastronomique cinq services

Les 6 et 7 novembre 1996

De 65\$ à 150\$ • spectacle seulement
De 150\$ à 250\$ • avec repas gastronomique

Billets en vente maintenant
694-4444

ARTS VISUELS

LIBRE COMME L'ART

Petite galerie deviendra grande

DANY QUINE

Collaboration spéciale

■ Poussant à l'angle de l'avenue Cartier et du boulevard René-Lévesque, une jeune galerie d'art invite le passant à s'arrêter, le temps de respirer quelques couleurs. Depuis septembre, la galerie Libre comme l'art grimpe hardiment dans l'arène...

Ses propriétaires, Denise Savard et Jean Perron, s'introduisent avec courage mais également avec circonspection dans le milieu des arts. Unissant leurs forces respectives, ils cultivent un lieu d'expositions qui s'élève lentement mais sûrement. À l'instar d'un cep de vigne, qui apporte avec le temps davantage de substance à ses fruits, la galerie se bonifiera au fil des années, comme le souhaitent ses propriétaires.

« Nous nous donnons au moins trois ans pour nous établir convenablement, d'affirmer Jean Perron. Dans ce domaine, précise-t-il, il faut penser à moyen et à long termes si on ne veut pas se décourager. Nous tâtons le terrain, observons ce qui se passe autour, et approfondissons ainsi de jour en

jour nos connaissances et développons notre expertise. » De cette façon, le couple espère édifier la galerie sur des bases solides et durables.

« Comme le milieu est petit, nous avons voulu nous engager d'abord avec des artistes établis et offrir de la diversité » poursuit-il. Homme réaliste et pratique, M. Perron voit dans la rentabilité de l'entreprise un gage de continuité.

UN APERÇU

L'actuel collectif, qui occupera l'espace de la galerie pour encore quelque temps, donne un bon aperçu de la présente orientation du commerce qui apparaît d'emblée comme éclectique sans pour autant montrer un visage désordonné. Nous y retrouvons quel-

ques pièces représentatives du travail récent de Jean-Pierre Lafrance, Pauline Gagnon, Paule Lagacé, Benoît Simard, Manon Otis et même Marcel Barbeau, l'un des plus illustres représentants de l'Automatisme.

Datant de 1990, une abstraction plus ou moins géométrique de Barbeau pourrait laisser songeur ceux et celles qui ne connaissent que sa production antérieure à 1960. Le travail de Jean-Pierre Lafrance m'apparaît également digne de mention. Ses techniques mixtes, combinant l'abstraction et la figuration, composent un univers particulièrement sensuel où de riches textures nous invitent à poser un regard presque tactile.

La texture constitue également un aspect important dans l'oeuvre de Pauline Gagnon qui s'inspire notamment de l'écriture de diverses cultures. À cet égard, elle nous propose entre autres un ensemble particulièrement intéressant qui montre deux idéogrammes chinois prenant l'aspect de formes lumineuses et énigmatiques.



LE SOLEIL, JACQUES DESCHÈNES

L'actuel collectif, présenté pour encore quelque temps, donne un bon aperçu de la présente orientation de la galerie Libre comme l'art.

Bien que Paule Lagacé soit parvenue depuis quelques années à acquérir un langage plus personnel, je me questionne sur son imagerie quelque peu répétitive où des femmes impassibles aux figures allongées nous dévisagent. Sans rien enlever aux qualités proprement formelles de son travail, j'estime dangereux pour une artiste, dont la sensibilité ne fait aucun doute, de se conforter par l'emploi de caractéristiques imagières récurrentes; cette approche risque malheureusement de se transformer en recette.

Les habitués du travail de Benoît Simard ne seront pas surpris par ses pièces. Ils retrouveront les formes étriquées, les fleurs, les chaises et les claviers qui font partie de l'iconographie usuelle de cet artiste noctambule. Je me demande où sont passées les images plus audacieuses qu'il avait

commencé à mettre de l'avant lors de son dernier solo présenté chez Jules Harvey?

Enfin, nous demeurons interloqués devant le travail de Manon Otis dont l'oeuvre présente un caractère plutôt humoristique malgré une thématique apparemment sévère et triste. À l'aide d'une figuration étrangement animée, elle illustre de manière caricaturale la solitude humaine. Assis sur des tabourets le long d'un bar, des individus se tournent le dos. Mais, dans les toiles d'Otis, rien n'inspire l'affliction puisque les personnages aux mines cocasses paraissent singulièrement joyeux. Nous sommes loin de Goya!

GALERIE LIBRE COMME L'ART, 43, boulevard René-Lévesque Ouest, Québec. Ouvert du mercredi au vendredi de 12h à 17h30 et les samedis et dimanches de 12h à 17h.

festival d'été de Québec
du Maurier

Volet Classique Häagen-Dazs



Jordi Savall
et la Chapelle Royale Catalane
Catalogne

le 2 juillet, 20 h 30
au Palais Montcalm




Billetech 643-8131

LES ARTS du Maurier Canadien METRO LE SOLEIL Info-Festival Bell (418) 692-5200

festival d'été de Québec
du Maurier

radio énergie présente



Kevin Parent

le 12 juillet, 20 h
Scène Molson Dry
(Agora du Vieux-Port)

1^{re} partie : Doc et les Chirurgiens

Billetech 643-8131

LES ARTS du Maurier Canadien METRO DRY LE SOLEIL Info-Festival Bell (418) 692-5200

festival d'été de Québec
du Maurier

Volet Classique Häagen-Dazs



Victoria de Los Angeles
Catalogne

le 10 juillet, 20 h 30
au Grand Théâtre de Québec



Pieter Wispelwey
et Florilegium
Pays-Bas

le 14 juillet, 20 h 30
au Palais Montcalm

Billetech 643-8131

LES ARTS du Maurier Canadien METRO LE SOLEIL Info-Festival Bell (418) 692-5200

festival d'été de Québec
du Maurier

Volet Classique Häagen-Dazs



Jean-Pierre Rampal

le 12 juillet, 20 h 30
au Grand Théâtre de Québec

Billetech 643-8131

LES ARTS du Maurier Canadien METRO LE SOLEIL Info-Festival Bell (418) 692-5200

ARTS VISUELS

FÊTE INTERNATIONALE DE SAINT-JEAN-PORT-JOLI

Sculpture en direct

SYLVAIN FOURNIER
Collaboration spéciale

■ SAINT-JEAN-PORT-JOLI — Jusqu'au 1^{er} juillet, des sculpteurs venus de partout dans le monde se donneront rendez-vous à Saint-Jean-Port-Joli pour participer à la deuxième Fête internationale de la sculpture.

Activité centrale qui a pour but de souligner le caractère international de ces festivités, un volet « symposium » réunira neuf sculpteurs provenant du Québec, du Canada, de la France, des États-Unis et de l'Allemagne. Sélectionnés par un jury indépendant, ces artistes réaliseront devant public des sculptures en taille directe, sur des billes de bois de trois mètres de hauteur, sous le thème « Le Fleuve ».

De leur côté, les visiteurs pourront tenter l'expérience de la sculpture dans des matériaux de toutes sortes, comme le fer, le béton, le bois et même le sucre d'érable. Cette activité originale permettra aux « apprentis » de faire d'inoubliables expériences de création sous la supervision d'artistes de talent. Quinze artistes de différents disciplines y présenteront leurs oeuvres.

Plusieurs autres expositions d'artistes locaux et étrangers seront aussi offertes au public pendant ces dix jours d'activités, dont celle des oeuvres du défunt Jean-Julien Bourgault, qui se-

ront présentées à la salle Gérard-Ouellet. La galerie Allart présentera également des centaines d'oeuvres déjà réalisées par les neuf artistes qui participent au symposium international.

La Fête de la sculpture a aussi préparé un volet hommage à des artisans qui ont contribué, au fil de l'histoire, à la grande réputation artistique et culturelle de Saint-Jean-Port-Joli. On y retrouve les frères Bourgault pour leurs oeuvres de sculpture, Émilie Chamard pour ses travaux d'artisanat, Eugène Leclerc pour ses bateaux miniatures et Philippe-Aubert de Gaspé, dernier seigneur du Port-Joli et écrivain célèbre.

Une pléiade d'activités ont été organisées pour rejoindre non seulement les connaisseurs en art sculptural, mais aussi tous ceux et celles qui aiment la musique, le chant, la danse, le théâtre, la bonne chère et les belles expériences, a mentionné le président de la Corporation de la Fête internationale de la sculpture, M. Guy Drouin.

La collaboration des différents partenaires gouvernementaux ainsi que la contribution de plusieurs intervenants économiques du milieu ont permis à cet organisme de constituer un budget

d'opération de 85 000\$. Des milliers de visiteurs sont attendus lors de ces festivités qui visent cette année un rayonnement encore plus significatif, tant au niveau provincial qu'international.

Sculpter
le fer,
le béton,
le bois et...
le sucre
d'érable

Théâtre d'été du collège St-Augustin
872-2011
Souper disponible

HAUTE FIDÉLITÉ

Mise en scène de Gill Champagne

De Ray Cooney.
Traduction et adaptation : Benoit Girard



J. Applin Inspecteur Grandmaison
J. Bonnet Gustave Farmer
M. Demais Thérèse
M.F. Duquette Inspecteur Trotter
J.F. Gaudet Jos Bleau
L. Laplante Carmen
M. Poulin Jeannot

19 juin au 24 août, Mercredi au vendredi : 20 h 30, samedi : 21 h 00.

STEREO, Billetech, Centre Populaire Desjardins de Québec, Centre Paroissial St-Augustin

Les Violons du Roy présentent

Autour des Quatre Saisons de Vivaldi

Vivaldi, Händel, Geminiani, Bach, Mozart

Une tournée des églises de la région de Québec du 10 juin au 4 juillet

3^e volet

- Église St-François d'Assise (Québec), mercredi le 26 juin, 20 h
- Église St-Dominique (Québec), jeudi le 27 juin, 20 h
- Église Notre-Dame-de-Bonsecours (L'Islet-sur-Mer), vendredi le 28 juin, 20 h
- Église Saint-Thomas-d'Aquin (Sainte-Foy), dimanche le 30 juin, 20 h
- Église Notre-Dame (Lévis), lundi le 1^{er} juillet, 20 h
- Église Sainte-Odile (Québec), mardi le 2 juillet, 20 h
- Église Saint-Mathieu (Sainte-Foy), mercredi le 3 juillet, 20 h
- Église Saint-François-de-Sales (Neuveville), jeudi le 4 juillet, 20 h

Les Violons du Roy
direction : Bernard Labadie
solistes : Nicole Trotier, Pascale Giguère, Noëlla Bouchard, violons


Réservation : (418) 692-5252 de 12 h à 17 h du lundi au samedi
Billets aussi en vente dans les presbytères. 8 \$ seulement (taxes incluses)
Caisses populaires Desjardins, partenaires des Violons du Roy

LE SOLEIL AGRAF
CREATION+COMMUNICATION

DIDIER MORISSONNEAU / MARTIN GÉLINAS
PRÉSENTENT

Après 31 ans d'absence...
Pour un soir seulement...

GUY BÉART



**AU THÉÂTRE CAPITOLE
LE 6 AOÛT 20H30**

UNE PRODUCTION D.D.A. EN COLLABORATION AVEC:
LE SOLEIL, CARITOLE, 93

RÉSERVATIONS: 694-4444 1 800 261-9903

festival d'été de Québec

du Maurier





Michel Rivard
et le Flybin String Ensemble
le 5 juillet à 20 h,
et le 6 juillet à 23 h



Bévinca
le 8 juillet à 20 h



Angélique Ionatos
le 9 et 10 juillet à 20 h



Giorgio Conte
le 11 et 14 juillet à 20 h

LA VALSE DES BILLET: RABAIS DE 15% À 30% SUR L'ACHAT DE BILLETS POUR 2, 3, 4 OU 5 SPECTACLES DIFFÉRENTS. RABAIS DISPONIBLES AU GUICHET DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC. LE PRIX DES BILLETS INCLUT LES TAXES (FRAIS DE SERVICE EN SUS).

Grand Théâtre de Québec, LES ARTS du Maurier, Canadien, METRO, LE SOLEIL, Bell, Info-Festival Bell (418) 692-5200, Billetech 643-8131

LIVRES

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Histoire inédite

« Partir de l'art populaire, prendre les jeunes là où ils sont »

ANNE-MARIE VOISARD
Le Soleil

■ Les Colocs, qui voisinent avec Richard Desjardins et Jim Corcoran, dans un manuel d'histoire de la littérature. Voilà de l'inédit qui en fera tomber quelques-uns en bas de leur chaise. Et ce n'est pas tout. L'ouvrage se referme sur le théâtre d'avant-garde, qui n'a encore jamais été publié. Le dernière image est celle de Robert Lepage, dans une scène de *Vinci*.



Plusieurs reproductions couleur illustrent l'ouvrage, dont, en couverture, le *Nelligan* de Jean-Paul Lemieux.

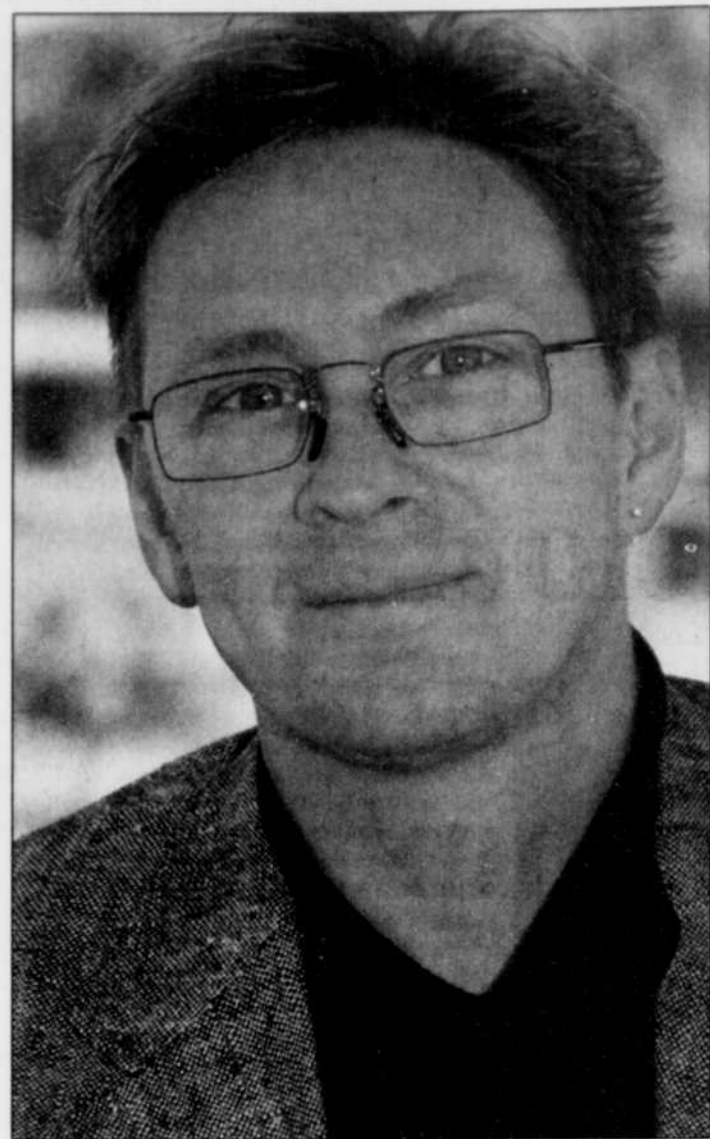
Un manuel d'histoire de la littérature? C'est bien ça. Son titre: *Littérature québécoise, Des origines à nos jours, Texte et méthode*. Il vient de sortir chez Hurtubise HMH. En page couverture, paraît le célèbre tableau de Jean-Paul Lemieux, consacré à Nelligan. Les auteurs sont au nombre de six, incluant Robert Lévesque, l'ex-journaliste du *Devoir*, qui a collaboré au « volet théâtre ». Deux d'entre eux, Claude Cassista et Jean Simard, enseignent au cégep de Rimouski. Jean-Pierre Myette, à celui de Saint-Jérôme. La direction du travail fut confiée à Heinz Weinmann, du cégep de Rosemont, et à Roger Chamberland, qui est professeur agrégé au Département des littératures de l'université Laval et directeur des revues *Québec français* et *Études littéraires*. C'est lui que je suis allée interroger, avec d'autant plus d'intérêt que la décision d'introduire les Colocs et *La rue principale* lui appartient.

LITTÉRATURE CONTEMPORAINE

Roger Chamberland s'est occupé de la partie récente de notre histoire — du *Refus global*, en 1948, jusqu'au *Second violon* d'Yves Beauchemin, lancé ce printemps. Elle remplit les chapitres 4 et 5, soit presque les deux-tiers du livre de 260 pages. C'est dire qu'on passe plus vite sur les voyages de Jac-

ques Cartier et de Champlain. Ils sont là, Louis Fréchette, Octave Crémazie et les autres, jusqu'à Alain Grandbois, pour indiquer « la continuité ». C'est clair: « Nous, on privilégie la littérature contemporaine », note le professeur dans la jeune quarantaine, qui entend se démarquer des lycées français où on enseigne Hugo, Balzac, mais pas Duras, ni Tournier, ni Sollers.

Même au Québec, où le dernier manuel, celui de Samuel Baillargeon, date d'avant la création des cégeps, il n'y avait rien qui couvrait ce que Roger Chamberland appelle « l'entière de la littérature ». Le présent ouvrage veut combler cette lacune. On s'est appliqué à répondre aux objectifs du nouveau programme de français au collégial, lequel, note l'auteur, insiste davantage sur l'histoire. Ce n'est pas lui qui va s'en plaindre, quand chaque année arrive à l'université des étudiants qui ne savent pas ce que signifie la Grande Noirceur. Depuis qu'on a fait sauter cette matière, comme cours obligatoire au secondaire, il estime particulièrement important de « contextualiser la littérature ». Qu'est-ce qui fait, par exemple, que *Les Belles-*



LE SOLEIL, JACQUES DESCHÊNES
Roger Chamberland, professeur agrégé au Département des littératures de l'université Laval, a partagé la direction du travail avec Heinz Weinmann, du cégep de Rosemont.

Soeurs de Michel Tremblay — « Chus tannée de mener une maudite vie plate » — ont eu un tel impact, lors de leur création en 1968?

ACCROCHER LES COLLÉGIENS

Roger Chamberland a un fils qui va entrer au collégial en septembre. Il dit qu'il a beaucoup pensé à lui en concevant cet ouvrage. « Qu'est-ce qu'il doit retenir de l'histoire? Et qu'est-ce qui peut l'accrocher? ». C'est un juke-box, une reproduction de la *Boîte à musique*, sérigraphie de Michel Forcier, qui ouvre le 5^e et dernier chapitre: 1976-1996. Les dates sont significatives; 1976, c'est l'élection du PQ et, dit l'auteur, « la fin de la Révolution tranquille », suivie par une autre révolution qu'il qualifie de « politique ». Et ainsi de suite, jusqu'à Lucien Bouchard, en passant par la récession du début des années 80 et « l'idéologie néo-libérale (qui) gagne du terrain ».

À vouloir ainsi se rapprocher au plus près de l'histoire qui se fait, les risques d'être contesté forcément augmentent. Les témoins ou... les victimes se souviennent. Ainsi, on aura du mal à convaincre les enseignants qu'au début de 1983 ils se sont vus « privés de 20% de leurs salaires pour quelques semaines ». Dans l'esprit de la majorité, la pénalité dure encore. Il aurait fallu que cette affirmation soit plus étayée. De même lorsqu'il est question du document *Pour les Québécoises: égalité ou indépendance*. Ce n'est pas une commission d'enquête, mais bien le Conseil du statut de la femme qui a livré son rapport en 1978. Quant au Livre blanc sur la culture qui a suivi, « pierre d'assise de l'action gouvernementale », il s'en trouvera aussi pour dire qu'il est resté sur les tablettes.

QUOI! C'EST L'ANARCHIE

Ce sont là des détails, peut-être. Mais comme il s'agit d'un manuel, donc d'un ouvrage destiné à un large public, on ne manquera pas de les soulever. De toute façon, l'auteur n'a pas la prétention de faire l'unanimité. En utilisant un texte comme celui de Denis Vanier, tiré d'*Allô-police* — « Il nous faut tout dynamiter » —, il craint même que quelques-uns jettent les hauts cris: « Quoi, vous montrez l'anarchie! ». D'avance, il répond: « Non, c'est le sens critique qu'on cherche à développer. La littérature est inutile. C'est une cause perdue, si elle n'amène pas à réfléchir ». Voilà pourquoi des auteurs comme Plume Latraverse ont leur place à côté de Félix Leclerc et Gilles Vigneault. *L'ange vagabond*, le texte de Marc Chabot que chante Richard Séguin, y est aussi.

« Partir de l'art populaire, prendre les jeunes là où ils sont », pour élargir leurs intérêts, c'est ce que vise Roger Chamberland. L'écriture des femmes, qu'il s'agisse de Nicole Brossard, Denise Boucher — *Les fées ont soif* — ou d'autres, telles Monique LaRue, Monique Proulx, est bien représentée. Une place est faite à la « littérature migrante », c'est-à-dire aux oeuvres des néo-Québécois. Ying Chen, dont *L'Ingratitude* est parue l'automne dernier, ferme la liste, tout de suite après Sergio Kokis. Certains voudront relever les noms des absents. Robert Lalonde et Marie Laberge sont du nombre. Et sans doute bien d'autres.

TOUS LES MOTS DU MONDE

Quoi dire encore si ce n'est que la littérature, dans ce manuel, s'ouvre à divers modes d'expression. Il y a la chanson, que l'auteur associe à l'outil: « Comme un crayon, elle contient tous les mots du monde ». Il y a le théâtre. Avec Arlette Cousture et Victor-Lévy Beaulieu, c'est la télévision. *Kamouraska*, le roman d'Anne Hébert, est devenu un film. Jacques Godbout est concerné tout autant par le cinéma que par les livres. Mais d'où vient donc cette ancienne photo qui nous le présente cheveux longs, sans un poil gris? Roger Chamberland est embêté par la question. C'est l'éditeur qui a fait le choix et parce qu'il n'y a pas eu entente avec un photographe, on a procédé « à toute vapeur ». La photo de Claude Léveillé, avec sa tête de jeune premier, doit remonter à la fin des années 50. Plusieurs reproductions couleur, la plupart de nos peintres et artistes québécois, illustrent par ailleurs l'ouvrage, avec bonheur.

26 TÉLÉVISEURS • 27 ENTREVUES • 300 INTERPRÈTES • 240 CASQUES D'ÉCOUTE • 655 CHANSONS • 250 PHOTOGRAPHIES • PLUS DE 500 OBJETS

JE VOUS ENTENDS CHANTER
100 ANS DE CHANSON QUÉBÉCOISE

MUSÉE DE LA CIVILISATION

On n'a jamais vu autant d'artistes réunis! Ils forment une joyeuse bande - audio et vidéo, précisons-le - au Musée de la civilisation

C'est l'exposition **JE VOUS ENTENDS CHANTER** qui vous propose de revivre ou de découvrir les 100 dernières années de la chanson québécoise à travers des centaines d'objets et de photos, de souvenirs et de surprises et, bien sûr, de chansons. Vos yeux et vos oreilles seront comblés. Votre cœur, lui, battra fort. Et longtemps...

Le public et les critiques sont unanimes: voilà un *bit* à ne pas manquer!

Jusqu'au 20 octobre 1996.



85, rue Dalhousie, Québec
Tél.: (418) 643-2158
<http://www.mcq.org>

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

THÉÂTRE

« UN SOFA DANS LE PARC »

Un clochard sans complexe

JEAN ST-HILAIRE
Le Soleil

■ Eugène est clochard et analphabète, mais il est « ratoureux » et il a tout son temps à lui. Louise et Pierre forment quant à eux un jeune couple béni par le sort : ils mènent des carrières gratifiantes, mais ils sont débordés et font des « poissons » tout désignés à l'opportunisme crasse de notre vagabond.

Un tour de passe-passe, et voici les amoureux embobinés. Eugène a apparemment sauvé Louise d'une agression, mais ce n'est pas clair. On peut imaginer qu'il se soit donné beau rôle avec l'aide de complices. Quoi qu'il en soit, le voici au chaud chez ses « hôtes ». Il s'incrute, s'impose bientôt comme bonne à tout faire, comme confident de l'une et l'autre. Il nous entraîne dans la comédie tendre, non sans exercer ses remarquables dispositions pour la gaffe.

Pour sa 25^e saison, le Théâtre d'été de l'île d'Orléans propose *Un Sofa dans le parc*, une comédie de Martin Doyon qui, comme on le voit, met à guilleret profit le choc des classes sociales et des niveaux de culture. Jacques Leblanc a réglé le spectacle décoré avec soin par Serge Thibodeau. Un rythme assez convaincant émane de sa mise en scène. On passe en douce de la perturbation créée par l'intrusion prétendu-



LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE
Pour sa 25^e saison, le Théâtre d'été de l'île d'Orléans propose « Un Sofa dans le parc », une comédie de Martin Doyon.

ment fortuite d'Eugène à une vie à trois semée de péripéties fantaisistes. Ceci dit, et malgré quelques scènes réussies, la proposition ne m'a pas emporté. J'ai ri à la pièce, et non d'euphorie devant quelque irrésistible mouvement comique d'ensemble. Le texte épuise rapidement son suspense, faut-il dire. Eugène installé, on assiste à des scènes assez anecdotiques, conçues à dessein principal d'exploiter l'ignorance sans-gêne du personnage.

Frotté de pathos, d'autodérision et de cabotinage manipulateur, le rôle appelle une précision dans l'interprétation et un naturel comique que Clément Beaumont ne lui apporte qu'inégalement. Il confère au personnage une bonhomie bien sympathique, mais là n'est pas le point. Il faudrait percevoir plus de ruse, plus de malice chez lui, particulièrement en phase d'emberlificotage. Andrée Vachon rend pour sa part les rôles de Louise et d'une négociante française en vins avec un naturel engageant et vrai, tandis que Denis Lamontagne lui fait une moitié juste dans son hostilité initiale envers l'intrus, tout en composant en Johnny, l'ami gèneur d'Eugène, un petit truand coloré et comique.

UN SOFA DANS LE PARC, *texte de Martin Doyon, avec la collaboration de Jacques Diamant ; mise en scène de Jacques Leblanc. Avec Clément Beaumont, Denis Lamontagne et Andrée Vachon. Décor et costumes de Serge Thibodeau, éclairages et régie de Hélène Bernier. À l'affiche jusqu'au 24 août (20h30).*

27 juin
jeudi 20h30
Musique de chambre à Sainte-Pétronille
Eglise de Sainte-Pétronille, île d'Orléans
Kevin McMillan, baryton
Paul Stewart, piano
Le baryton canadien Kevin McMillan est considéré comme l'un des meilleurs de sa génération. Pour l'accompagner: le pianiste de renom Paul Stewart et la comédienne québécoise Renée Hudon.
Au programme:
Brahms, La belle Maguelonne
Cossette LE SOLEIL
SRC Radio FM
Billet: 19\$
Pour renseignements: 828-2637 828-9830

de 13h à 16h
Au Musée de la civilisation, venez déguster des produits du Québec à prix modique et participer à une kermesse à l'ancienne. Des prix à gagner!

Oyez Oyez, le 24 juin
La Fête nationale en trois actes

de 17h à 21h
2. côte de la Fabrique
Dans la cour du Séminaire de Québec, venez souper et entendre les discours de personnages marquants de notre histoire. Suivra un défilé aux flambeaux vers Place-Royale.
Seront présents, entre autres: Arthur Buis, Wilfrid Laurier et Honoré Mercier...

de 21h30 à 23h
À la place de Paris, venez déguster le gâteau de la Saint-Jean et laissez-vous entraîner dans la danse par le «calleur» et ses musiciens.

En collaboration avec: COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE PÉ-QUÉBEC
La revue d'histoire du Québec Cap-aux-Diamants
Le centre de valorisation du patrimoine vivant
Falstaff, Portofino, Les Frères de la côte, Les Voûtes du Cavour, Pomerleau maître traiteur

En cas de pluie, les activités auront lieu dans le hall du Musée de la civilisation (Renseignements : 643-2158)

festival d'été de Québec
du Maurier

Programme disponible gratuitement chez Metro sur présentation du coupon publié dans la circulaire.

<p>JORDI SAVALL ET LA CAPELLA REIAL DE CATALUNYA Espagne 2 JUILLET Palais Montcalm 20 h 30 16 artistes sur scène</p>	<p>VIVA VERDI SOCIÉTÉ LYRIQUE DE QUÉBEC Québec 5 JUILLET Scène Molson Dry Agora du Vieux-Port 20 h 30 156 artistes sur scène</p>	<p>ENSEMBLE VOCAL SHAROMOV Russie 6 JUILLET Église St-Dominique 20 h 30</p>	<p>SYLVIANE DEFERNE Suisse 7 JUILLET Palais Montcalm 20 h 30</p>	<p>VICTORIA DE LOS ANGELES Espagne 10 JUILLET Grand Théâtre Salle Louis-Frédéric 20 h 30 L'une des plus belles voix soprano du siècle</p>
<p>FREDERIC CHIU États-Unis 10 JUILLET Palais Montcalm 20 h 30</p>	<p>DANIEL TAYLOR Québec 11 JUILLET Chapelle du Séminaire 20 h 30</p>	<p>JEAN-PIERRE RAMPAL France 12 JUILLET Grand Théâtre Salle Louis-Frédéric 20 h 30 Le maître incontesté de la flûte</p>	<p>MANFREDO KRAEMER ET LES BORÉADES Argentine-Québec 13 JUILLET Chapelle du Séminaire 20 h 30 Le virtuose du violon baroque</p>	<p>PIETER WISPELWEY ET FLORILEGIUM Pays-Bas - Angleterre 14 JUILLET Palais Montcalm 20 h 30 Orchestre de 12 musiciens</p>
<p>MICHEL RIVARD ET LE FLYBIN STRING ENSEMBLE Québec 5, 6 JUILLET Grand Théâtre Salle Octave-Crémasse 20 h</p>	<p>MIOSSEC France 8, 9 JUILLET Théâtre Périscope 23 h La révélation du Printemps de Bourges</p>	<p>THE NITS Pays-Bas 5, 6 JUILLET Théâtre Périscope 23 h Une formule inédite pour l'occasion</p>	<p>THOMAS FERSEN France 12, 13 JUILLET Théâtre Périscope 23 h</p>	
<p>ROGER TABRA France 7 JUILLET Grand Théâtre Salle Octave-Crémasse 20 h</p>	<p>ANGÉLIQUE IONATOS Grèce 9, 10, 12, 13 JUILLET Grand Théâtre Salle Octave-Crémasse 20 h Chante Theodorakis</p>	<p>GIORGIO CONTE Italie 11, 14 JUILLET Grand Théâtre Salle Octave-Crémasse 20 h</p>		
<p>BÉVINDA France 8 JUILLET Grand Théâtre Salle Octave-Crémasse 20 h</p>	<p>DOMINIQUE A. France 10, 11 JUILLET Théâtre Périscope 23 h</p>	<p>KEVIN PARENT Québec 12 JUILLET Scène Molson Dry Agora du Vieux-Port 20 h</p>		

Billetech 643-8131 670-9011 Forfait Vol de Nuit disponible au guichet du Grand Théâtre de Québec et forfait Classique disponible aux guichets du Grand Théâtre de Québec, du Palais Montcalm et de la salle Albert-Rousseau.

<http://www.festival-ete-quebec.qc.ca>
ClicNet Télécommunications Inc.

THÉÂTRE

LE BERLINER ENSEMBLE

Inquiétudes et souffle nouveau

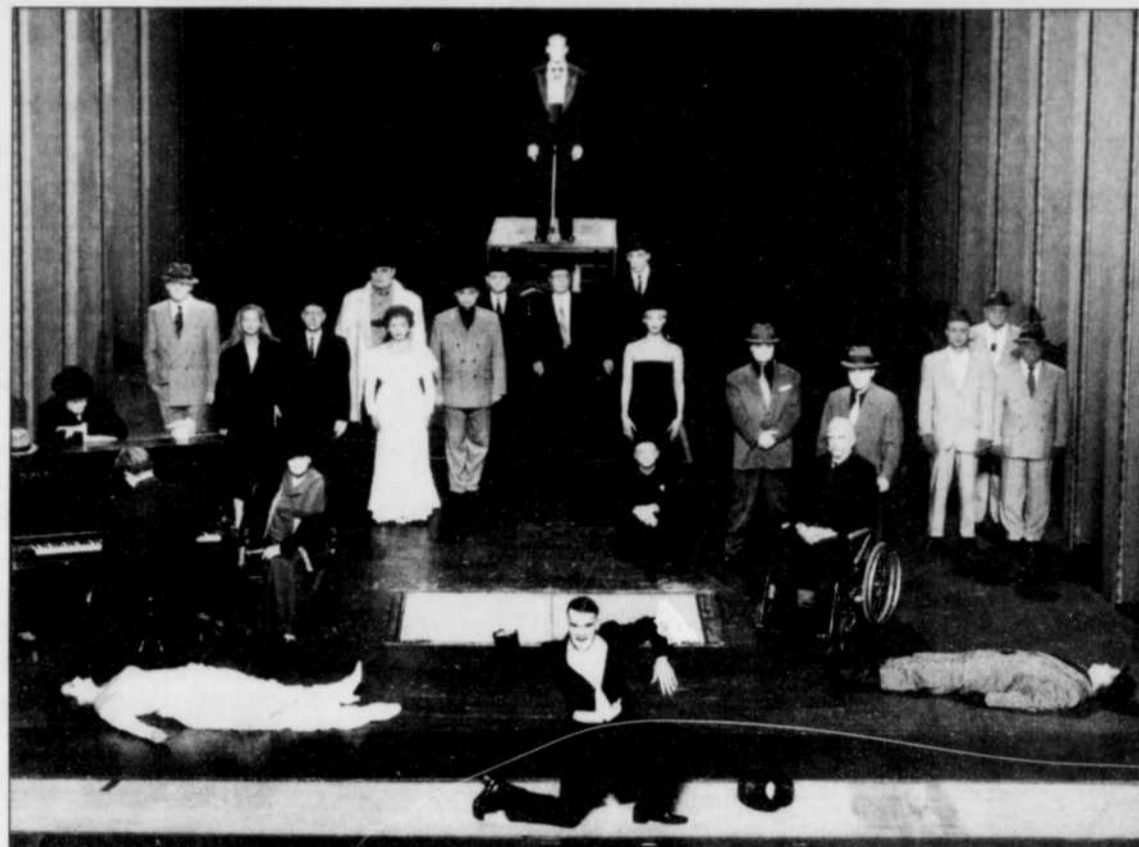
JEAN ST-HILAIRE
Le Soleil

■BERLIN— Place Bertolt-Brecht, à Berlin, le grand dramaturge et théoricien du théâtre disparu en 1956, figé dans sa sérénité de bronze, scrute le lointain. Il semble contempler plus l'avenir que le paysage urbain en métamorphose s'étendant au-delà de la Spree qui, tout près, coule avec nonchalance. Il évite pudiquement la gare de la Friedrichstrasse, le tristement célèbre «Palais des larmes», où trente ans durant, à partir de 1961, Berlinois de l'est et de l'ouest se sont embrassés à distance, de part et d'autre du mur.

Ce paisible Brecht d'airain ne regarde pas non plus son théâtre, le Berliner Ensemble, l'un des plus influents du siècle, qui s'interpose sur sa droite, et dont une persistante rumeur, d'ailleurs accréditée à notre passage, à la fin de mai, par le porte-parole de la maison, M^{me} Karin Graf, propageait qu'il était plus ou moins devenu le musée de la manière du maître...

Figée, pétrifiée la tradition du Berliner Ensemble? Vérification au surlendemain de notre entrevue. On affiche ce soir-là un Brecht, *La résistible Ascension d'Arturo Ui*, dans la mise en scène de l'auteur et par ailleurs ex-intendant des lieux Heiner Müller, la dernière qu'il ait signée avant sa mort, qui l'a surpris le 31 décembre 1995. Martin Wuttke, son successeur, tient le rôle titre de cette pièce à clé qui transpose la montée du nazisme dans l'univers mafieux du Chicago des années 30.

La production en est à sa 83^e représentation et comme à chaque fois, les 700 places de la salle aux ornements et dorures criards du Berliner, salle érigée en 1892 pour accueillir des comédies musicales, sont toutes occupées. Wuttke nous réserve une inoubliable métamorphose. De l'animalité du chien hurlant, il décrit, en passant par la débilite, le ridicule de l'arriviste forcé et une gestuelle pompeuse qui ne ment pas, une impérieuse montée en spirale dans la conscience tragique de l'Allemagne de ce siècle. Ui a rejoint Hitler. Le public, que la virtuosité de l'acteur a fait rire jusque-là à gorge déployée, observe maintenant avec fascination et mutisme, comme les gros bonnets de la pièce, les premiers pas du monstre. La scène? Élémentaire, mise à part le cadre rouge de la culpabilité dans lequel vont témoigner les collaborateurs du potentat. Elle se compose de



«La résistible Ascension d'Arturo Ui», de Bertolt Brecht, dans la mise en scène de Heiner Müller.

deux alignements de neuf hautes poutres d'acier dressées du fond de la scène jusque dans la salle. On ne peut pas ne pas les voir : c'est d'industrie lourde dont il est question, de collusion du capital avec les agents de la terreur à venir. À terme, Ui congédie la salle d'un sec baiser d'avertissement, l'air de dire : «Ne dites jamais qu'on ne vous a pas prévenus...»

Soufflé, lavé, le public marque sa reconnaissance. Présence troublante dans la distribution, celle d'un acteur légendaire aujourd'hui âgé de 91 ans, Bernhard Minetti, à qui Thomas Bernhard a évidemment dédié sa pièce *Minetti*. Il joue le «chorégraphe» de Ui alias Hitler. Minetti a dû servir sous Johst et autres suppôts du national-socialisme.

NOUVELLE DONNE

Un théâtre qui invite sa société à dévisager aussi ouvertement ses vieux démons est tout sauf ankylosé. Il faut dire que le Berliner Ensemble est mis au défi par la nouvelle donne créée par la réunification des deux Allemagnes. Fondé en 1949 par Brecht et sa femme Helene Weigel, installé depuis 1954 dans sa salle actuelle de la Schiffbauerdamm, le BE était, malgré la suspi-

cion des autorités politiques, l'une des vitrines artistiques de l'ex-RDA.

Aujourd'hui, il est l'un de la quinzaine de grands théâtres institutionnels que compte Berlin. Une commission d'experts a redessiné le paysage théâtral de la ville, en 1992. Le BE a dû redéfinir sa mission. «C'est très difficile, reconnaît M^{me} Graf. Il faut à la fois être divertissant et satisfaire à nos standards d'excellence». La réunification coûte cher, l'art subit des compressions. Un million de DM cette saison, même ponction l'année prochaine, ce qui laissera le BE, dont le budget annuel est de 33 millions DM, avec une aide gouvernementale de 20 millions de DM (18,8 millions \$), originant essentiellement du Sénat de Berlin. Le BE compte 200 employés dont 40 acteurs. Ces chiffres font évidemment râler d'envie tous les théâtres d'Amérique du Nord.

Selon les spectacles, le prix des places va de 10 à 55 DM. La maison du très socialisant père Brecht est devenue, ô ironie, le repaire d'un auditoire «très bourgeois et prospère» composé surtout de Berlinois «Wessis» (de l'ex-partie ouest). La part des revenus autonomes générée par le guichet est de 10%.

Sous le règne de Heiner Müller, le répertoire se

composait surtout de pièces de Brecht, Shakespeare et... Müller. *Germania III*, le dernier texte de ce dernier, a reçu le 19 sa première au BE, après sa création très encensée, au Schauspielhaus de Bochum, dans une mise en scène de Wuttke. Cette trôika devrait prévaloir à nouveau la saison prochaine, même si Müller, dont on n'ignorait pourtant pas la condition cancéreuse, est mort sans avoir arrêté un seul choix de programmation. Chose probable aussi, le BE, qui est un théâtre privé, persistera dans son initiative récente de créer des pièces de jeunes auteurs. Il a notamment monté cette saison *La Mine*, une adaptation de Lothar Trolle du *Platonov* de Tchekhov, de même que *Schmidt Deutschland* de Rosa Riese, d'Anna Langhoff, qui raconte l'histoire d'un tueur en série témoin, enfant, du viol de sa mère par des soldats russes, lors de la prise de Berlin, en 1945.

PAYSAGE EN SURSIS

Véritable lieu de pèlerinage, le BE attire des adeptes du théâtre de Brecht et des chercheurs du monde entier. Les lieux n'ont rien de grandiose pour cela. Le BE est même à l'étroit dans ses locaux administratifs. Le fonds d'archives de l'auteur de l'*Opéra de Quat'Sous* repose dans d'austères placards en bois bordant un couloir. Une petite table et trois ou quatre chaises aux dossiers de cuir, reliques du vivant de Brecht, servent à la consultation. Au rez-de-chaussée, les murs de la cantine fourmillent de documents et souvenirs de toutes sortes. Sa décoration est restée telle que l'a conçue M^{me} Weigel.

Les lieux constituent peut-être un paysage en sursis. Le BE pourrait être contraint de quitter Bertolt Brecht Platz en 1997. Les locaux administratifs appartiennent au Sénat de Berlin, mais non pas la salle, qui est la propriété de Rolf Hochhuth, l'auteur du docu-drame bien connu *Le Vicaire*, pièce critique de l'attitude du Vatican face à l'Holocauste. Hochhuth l'a acquise pour y faire jouer ses pièces, ce qui n'entre pas dans les vues du BE. Documentaliste hors-pair, il a retracé l'héritier de la famille juive Wertheim, propriétaire des lieux avant la guerre. Celui-ci avait 16 ans lorsque, muni d'un passeport aryen, il a réussi, à l'encontre de sa famille, à gagner l'étranger. À la création de la RDA, en 1949, les nouvelles autorités ne se sont pas soucies d'établir à qui appartenait la salle. La réunification venue, Hochhuth s'est engouffré dans ce vide légal. Avec ses projets de productions, mais sans argent pour rénover l'enceinte, qui a urgent besoin de retapage.

Le bras de fer est douloureux pour le BE, qui recherche un règlement hors cour. Si un bronze attrape un jour le torticolis, ce sera celui de Brecht.

Patrimoine
canadienCanadian
Heritage

PRÉSENTE

Hommage à Grosse-Ile

Avec les Chieftains,

Ashley MacIsaac, Mary Jane Lemond,

les Charbonniers de l'enfer de Michel Faubert

et Jim Corcoran

THE CHIEFTAINS



ASHLEY MACISAAC



MICHEL FAUBERT



JIM CORCORAN

Scène Molson Dry
Agora du Vieux-Port

2 juillet à 19 h

LES ARTS
du Maurier

LE SOLEIL

SPECTACLE GRATUIT

DRY

Bell

Info-Festival Bell
(418) 692-5200
Le Festival accepte les frais d'appel

ARTS SPECTACLES

L'ÉCRAN CINÉMA

FILM	GENRE	RÉALISATEUR	DISTRIBUTION	RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL	COTE	CLASSEMENT	DURÉE
Agent secret se découvre (L')	Comédie	Rick Friedberg	Leslie Nielsen Andy Griffith	L'agent WD-40 est un espion gaffeur engagé dans une lutte à finir avec un général fou qui veut détruire le monde. Dans la même veine que « L'agent fait la farce ». Bons gags visuels. (R.T.)	★★★	Général	1h30
Avènement (L')	Science-fiction	David Twohy	Charlie Sheen Ron Silver	Un radio-astronome découvre par hasard la présence sur Terre de créatures venues d'une autre planète. Science-fiction de série B. Rencontres d'un drôle de type. (N.P.)	*	13 ans	1h49
Bonheur est dans le pré (Le)	Comédie satirique	Étienne Chatiliez	Michel Serrault Eddy Mitchell	Le patron d'une usine, las de sa vie stressante, décide de se faire passer pour un homme disparu il y a longtemps et qui lui ressemble. Sympathique, se regarde avec le sourire. (N.P.)	★★★	Général	1h46
Bossu de Notre-Dame (Le)	Dessin animé	Kirk Wise	—	Le bossu Quasimodo, sonneur de cloches à la cathédrale Notre-Dame de Paris, se languit pour la belle gitane Esmeralda. Il volera à son secours, aidé de ses trois amis, lorsqu'elle s'attirera la foudre du méchant Frolo.	—	Général	1h30
Casino	Drame de moeurs	Martin Scorsese	Robert De Niro Sharon Stone	La mafia des casinos de Las Vegas des années 70 vue par le réalisateur des « Affranchis » et de « Raging Bull ». Structure narrative époustouflante. Quelques scènes violentes. Une leçon de cinéma. (N.P.)	★★★★	16 ans	2h50
Diabolique	Drame policier	Jeremiah Chechik	Sharon Stone Isabelle Adjani	L'épouse et la maîtresse d'un homme tyrannique fomentent un complot pour l'éliminer. Mauvais remake du classique de Henri-Georges Clouzot. Mise en scène exsangue. Interprétation sans âme. (N.P.)	*	13 ans	1h48
Draco — La légende du dernier dragon	Drame fantastique	Rob Cohen	Dennis Quaid David Thewlis	Un chevalier et un dragon doué de la parole s'unissent pour débarrasser le Moyen Âge d'un tyran. Effets spéciaux saisissants mais histoire très banale. Film à gros budget qui devrait rapidement couler à pic. (N.P.)	★★	Général	1h43
Eddie	Comédie	Steve Rash	Whoopi Goldberg Frank Langella	Le propriétaire d'une équipe de basketball perdante décide d'enrôler comme nouvel entraîneur une partisane fantasque. Whoopi Goldberg dans une belle forme. Les fans de basket aimeront. (N.P.)	★★★	Général	1h40
Effaceur (L')	Thriller	Chuck Russell	A. Schwarzenegger Vanessa Williams	Une fonctionnaire qui a découvert un complot impliquant des membres du gouvernement devient la cible de tueurs. Elle obtient la protection d'un agent secret qui ne reculera devant rien pour la mettre hors de danger.	—	13 ans	1h55
Fantôme (Le)	Drame d'aventures	Simon Wincer	Billy Zane Treat Williams	Un justicier tente d'empêcher un financier sans scrupules de mettre la main sur des crânes magiques qui assureraient sa domination du monde. Du sous-Indiana Jones. Bonnes cascades. Pour les pré-ados. (N.P.)	★★	Général	1h41
Fleur de mon secret (La)	Comédie dramatique	Pedro Almodovar	Marisa Paredes Rossy De Palma	Une écrivaine de romans à l'eau de rose voit sa vie sentimentale partir à la dérive. Magnifique Marisa Paredes. Mise en scène colorée. Un bon Almodovar. (N.P.)	★★★	Général	1h42
Flipper	Comédie	Alan Shapiro	Elijah Wood Paul Hogan	Un adolescent en vacances chez son oncle, sur une île de pêcheurs, s'attache à un jeune dauphin espiègle et fûté. Inspiré de la série télé du même nom.	—	Général	1h35
Gars du câble (Le)	Comédie satirique	Ben Stiller	Jim Carrey Mat. Broderick	Un employé d'une compagnie de câblo-distribution s'incruste dans la vie d'un de ses clients. La débilité à un nom: Jim Carrey. D'un ridicule consommé. Faites-vous plaisir, n'y allez pas... (N.P.)	○	Général	1h34
Huitième jour (Le)	Drame de moeurs	Jaco Van Dormael	Daniel Auteuil Pascal Duquenne	L'histoire d'amitié entre un homme d'affaires meurtri et un jeune trisomique. Du réalisateur de « Toto le héros ». Univers inventif et poétique. Récit qui s'étiole à mi-parcours. (N.P.)	★★	Général	1h58
Leaving Las Vegas	Drame psychologique	Mike Figgis	Nicolas Cage Elisabeth Shue	Un alcoolique venu à Las Vegas pour y boire à mort fait la connaissance d'une prostituée paumée. Envoutant, sensible et d'un pathétisme poétique. Musique sublime. Oscar du meilleur acteur pour Cage. (N.P.)	★★★★	16 ans	1h52
Magie noire	Fantastique	Andrew Fleming	Robin Tunney Fairuza Balk	Quatre collégiennes de Los Angeles se changent en sorcières pour assouvir leurs désirs et régler leurs petits comptes. Sous les accessoires fantastiques, de vieilles idées sur les filles. (R.T.)	○	13 ans	1h40
Mary Reilly	Drame fantastique	Stephen Frears	Julia Roberts John Malkovich	Le mythe de l'inquiétant Dr. Jekyll et Mr. Hyde vu à travers les yeux de sa servante, Mary Reilly. Noir, lugubre et ténébreux. Ramassis de clichés. Rien pour vous remonter le moral. (N.P.)	★★	13 ans	1h49
Misérables (Les)	Chronique historique	Claude Lelouch	Jean-P. Belmondo Michel Boujenah	Libre adaptation de la célèbre oeuvre de Victor Hugo, dans la première partie du XXe siècle. La magie de Lelouch continue à opérer. Dans la lignée de « Les uns et les autres ». (N.P.)	★★★	Général	2h50
Mission: impossible	Drame d'espionnage	Brian de Palma	Tom Cruise Emmanuelle Béart	Des Américains tentent d'intercepter un ex-espion russe qui veut vendre une liste secrète d'agents doubles. Mais il y a un traître dans l'équipe. Adaptation fort réussie de la série télévisée. Cascades pas possibles!(R.T.)	★★★★	Général	1h50
Mon homme	Drame de moeurs	Bertrand Blier	Anouk Grinberg Gérard Lanvin	Une prostituée s'amourache d'un clochard de qui elle fait son proxénète. Maladroitement provocateur, misogynie, prétentieux et con. Un des films français les plus vains des dernières années. (N.P.)	*	16 ans	1h38
Oliver et compagnie	Dessin animé	George Scribner	—	Au cours d'une sortie, le chaton Oliver est pris d'affection par une fillette de famille riche qui décide de l'adopter. Quand l'enfant est kidnappé, les amis d'Oliver volent à son secours.	—	Général	1h12
Raison et sentiments	Drame historique	Ang Lee	Emma Thompson Kate Winslet	Dans l'Angleterre du XVIIIe siècle, deux sœurs s'installent dans un modeste manoir, où elles vivront des amours difficiles. Oscar du meilleur scénario adapté. Les amateurs de films d'époque adoreront. (N.P.)	★★★★	Général	2h15
Rocher (Le)	Thriller	Michael Bay	Sean Connery Nicolas Cage	Un expert en gaz chimiques et un évadé d'Alcatraz tentent d'empêcher la destruction de San Francisco par des mercenaires. Du cinéma-testostérone dans la tradition américaine. Trop c'est comme pas assez... (N.P.)	★★	13 ans	2h09
Tornado	Drame	Jan de Bont	Helen Hunt Bill Paxton	Une jeune scientifique et son mari météorologiste se lancent à la chasse aux tornades en Oklahoma. Mais entre eux, il existe des turbulences d'autre nature. Pour les trucages. Psychologie ridicule. (R.T.)	*	13 ans	1h57
Wild Bill	Western	Walter Hill	Jeff Bridges Ellen Barkin	Adaptation de la vie du légendaire cowboy James Butler Hickok, alias « Wild Bill », ses amours avec Calamity Jane, son face à face ultime avec le famélique Jack McCall. En version originale anglaise.	—	13 ans	1h38

*L'appréciation des films est réalisée par R. Tremblay (R.T.) et N. Provencher (N.P.). La compilation est faite par Ginette Casteau.

★★★★ remarquable ★★★ très bon ★★ bon ★ moyen ★ mauvais ○ minable

QUIDAM

Mis en scène par Franco Dragone

DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES Jusqu'au 28 juillet

24 700 nouveaux billets

À l'affiche dans 2 semaines

Avenue Roland-Beaudin, Sainte-Foy

Billets en vente sur le réseau Admission **643-8131/691-7211**

1 800 361-4595

Vente de groupes **(514) 522-9272**

http://www.cirquedusoleil.com

CINÉMA

*Les chiffres indiquent la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745). L'effaceur (-) 13h, 16h, 19h, 21h25 (13 ans). Tornado (4) 13h30, 16h30, 19h20, 21h45 (G). Eddie (6) 13h50, 19h20 (G). Le fantôme (5) 16h, 21h35 (G). Le gars du câble (6) 14h, 17h, 19h35, 21h35 (G). Draco: la légende du dernier dragon (4) 13h50, 16h45, 19h20, 21h35 (G). Mission: impossible (3) 13h30, 16h15, 19h, 21h25 (G). Le Bossu de Notre-Dame (4) 13h, 15h10, 17h15, 19h30, 21h30 (G). Le rocher (4) 13h05, 16h05, 19h, 21h40 (13 ans). Adm.: 8\$, 4,50\$ (65 ans et plus et moins de 14 ans); 4,99\$ tous les jours avant 18h. Mardi et mercredi: 4,99\$.

CLAP (650-CLAP). Leaving Las Vegas (2) 11h45, 19h30 (16 ans). *Le huitième jour (4) 12h, 14h20, 16h40, 19h, 21h30 (G). Oliver et compagnie (4) 12h30 (G). Les misérables (4) 14h (G). *La fleur de mon secret (4) 14h45, 19h15 (G). *Mon homme (4) 17h, 21h15 (16 ans). *Wild Bill (4) (v.o.a.) 17h20 (13 ans). Le bonheur est dans le pré (4) 21h45 (G). Adm.: 5,50\$; 4,50\$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 8\$ pour les *Super-Primeurs les ven. sam. dim.; 5,50\$ du lun. au jeu. 4,50\$ pour tous avant 12h et le mardi.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). Tornado (4) 14h10, 16h40, 19h10, 21h30 (G). Mission: impossible (3) v.f. 12h, 14h20, 16h25, 16h45, 18h55, 19h25, 21h35, 22h (G). Mission: impossible (3) (v.o.a.) 18h50, 21h20 (G). Eddie (6) v.f. 16h50, 19h10, 21h40 (G). Dragonheart (4) (v.o.a.) 12h10, 14h30 (G). The Phantom (5) (v.o.a.) 12h (G). Le fantôme (5) 13h10, 15h50 (G). Le rocher (4) 13h15, 16h30, 19h, 19h15, 21h55, 22h10 (13 ans). The Rock (4) (v.o.a.) 13h20, 16h10, 19h10, 22h05 (13 ans). Le Bossu de Notre-Dame (4) 11h50, 13h, 14h, 15h30, 16h15, 18h30, 18h45, 20h30, 20h50 (G). The Hunchback of Notre-Dame (4) (v.o.a.) 13h30, 16h, 18h45, 21h (G). Eraser (-) (v.o.a.) 13h45, 16h15, 19h, 21h45 (13 ans). Flipper (6) 12h, 14h20 (G). Adm.: 8\$, 4,99\$ tous les jours avant 18h et le mardi; 4,25\$ enfants et âge d'or.

LAURENTIEN (622-1077). Le huitième jour (4) 14h, 16h30, 19h15, 21h35 (G). L'effaceur (-) 12h30, 13h, 13h30, 14h45, 15h30, 16h, 17h, 19h, 19h20, 19h45, 21h20, 21h40, 22h (13 ans). Le gars du câble (6) 13h30, 14h, 14h30, 15h30, 16h, 16h30, 19h15, 19h30, 19h45, 21h15, 21h30, 21h50 (G). Draco: la légende du dernier dragon (4) 13h, 13h45, 15h15, 16h15, 19h30, 21h40 (G). L'avènement (5) 19h15, 21h45 (13 ans). The cable guy (6) (v.o.a.) 13h15, 15h20, 19h55, 21h55 (G). Adm.: 8,50\$; 4,50\$ (65 ans et plus et moins de 14 ans); 4,99\$ tous les jours avant 18h. Mardi et mercredi: 4,99\$.

LIDO (837-0234). L'effaceur (-) 13h, 19h, 21h15. Le Bossu de Notre-Dame (4) 13h, 19h, 21h15 (G). Mission: impossible (3) 13h, 19h, 21h15 (G). Le gars du câble (6) 13h, 19h, 21h15 (G). Le rocher (4) 13h, 18h40, 21h15 (13 ans). Le fantôme (5) 13h, 19h (G). Tornado (4) 21h15 (G). Adm.: 8\$, lun. au jeu.: 5,50\$; sam. et dim. en matinée: 5,50\$, 13 ans à 20 ans: 5,50\$, 12 ans et moins: 3\$ (sauf pour les films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans.

MIDI-MINUIT (522-2828). Vidéo 18 ans. Twin sheeks 4 11h15, 13h40, 16h05, 18h40, 21h. Obsession italienne 12h25, 14h50, 17h15, 19h45. Adm.: 7\$.

PARIS (694-0891). Diabolique (5) 13h20, 19h15 (13 ans). Obsession mortelle (6) 15h40, 21h30 (G). Astérix et les Indiens (4) 14h10, 18h45 (G). Raison et sentiments (3) 15h, 21h (G). Mary Reilly (4) (v.f.) 13h, 19h (13 ans). Casino (3) (v.f.) 15h20, 21h20 (16 ans). Adm.: Lun. mer. jeu. 2\$. Ven. sam. dim. 3\$. Mardi: 1\$.

SAINTE-FOY (656-0592). Le rocher (4) 13h30, 16h30, 19h15, 22h (13 ans). L'effaceur (-) 13h45, 16h15, 19h, 21h45 (13 ans). Le gars du câble (6) (v.f.) 13h20, 15h25, 17h30, 19h35, 21h50 (G). Adm.: 8\$. 4,99\$ tous les jours avant 18h et le mardi; 4,25\$ enfants et âge d'or.



Nouvellement arrivé sur nos écrans, le dessin animé « Le Bossu de Notre-Dame » une aventure musicale produite par les studios Disney.

CINÉPARC BEAUPORT (667-5362). Ouvert à compter de 19h. Projection à la brunante. Écran 1: Le rocher (4). L'agent secret se découvre (5) (13 ans). Écran 2: Le Fantôme (5). Mission impossible (3) (G). Écran 3: L'effaceur (-). Tornado (4). (13 ans). Adm.: 8\$, 4,50\$ âge d'or; 2\$ enfants de moins de 13 ans.

CINÉPARC DE LA COLLINE. (831-0778). Ouvert à compter de 19h. Projection à la brunante. Écran 1: Tornado (4). L'effaceur (-) (13 ans). (G). Écran 2: Le gars du câble (6). Magie noire (5), (13 ans). Adm.: 8\$, 4,50\$ âge d'or; 2\$ enfants de moins de 13 ans.

ALOUETTE, Saint-Raymond (418 337-2465). Tornado (4) 19h et 21h30 (G).

CINÉ BISTRO. 291, Saint-Vallier Est. Rens.: 648-6677. Les fugitifs 19h. Le dernier tango à Paris 20h30. Killing Zoé 22h30. Halloween 00h.

IMAX-LE THÉÂTRE

Les Ailes du courage (3D). 10h, 12h, 14h, 16h. Tarifs: adultes 8\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 6\$, 4 à 11 ans: 7\$. Planète bleue (2D). 11h, 13h, 15h. Tarifs: adultes: 8\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 7\$, 4 à 11 ans: 6\$. Programme double en soirée 17h, 19h, 21h et en option dès 10h. Représentation spéciale du jeudi au samedi à 23h. Tarifs: adultes: 11,75\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 10,75\$, 4 à 11 ans: 8,75\$. Gratuit pour enfants de 3 ans et moins occupant le même siège que l'accompagnateur. Prix spéciaux pour groupes de 20 personnes et plus. Réservation sur cartes VISA et MASTER CARD 627-4688 et sur Billetcheq. Rens.: 627-IMAX, 1 800-643-IMAX.

(publicité)

LE WEEK-END, LES VACANCES, ET C'EST L'ÉTÉ! BONNE TÉLÉ!

CE SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
(2)	13	18h-L'ENVERS DE LA MÉDAILLE 1984			James Bond: BONS BAISERS DE RUSSIE 518844				Grand Journal		Plein air	Dans partic.	Bleu nuit
(3)	27	The News	Entertainment This Week 3919		Dr Quinn 2667			Touched By An Angel 2803	Walker, Texas Ranger 5990		The News	Hercules 14483	
(4)	7	Ciné-extra: JOUER DUR 58919						Ciné-extra: LE MAL POUR LE MAL 78342			Le TVA/Sports/Tirages Lotos	Ciné-lune	
(5)	3	Newswatch	Busy Bodies	Air Farce	Rita & Friends 11087			Movie: ONE MORE MOUNTAIN 14174			Saturday Report/Country Beat	Late Night	
(5)	16	Nightly News	Home Improv.	Jeopardy	Hope & Gloria	Home Court		Movie: DANIELLE STEEL'S VANISHED 9431071			Nightly News	Sat. Night Live 4942919	
(5)	15	18h-Thalassa	Journal Fr 2	N'oubliez pas votre brosse à dents 100434				Québec: Sur les ailes d'un ange	Journal belge		Visions d'Amérique/Géopolis	Sortie libre	
(11)	6	Raison Passion	Olympica	Baseball des Expos: les Cardinals de St-Louis affrontent les Expos 232990				TéléJ/Sport			23h20-MEURTRE EN DIRECT 61674209		
(12)	12	Country Prof.	Star Trek 57803		Star Trek: Voyager 66551			Hudson Street	Home Court	Lonesome Dove 56174	CTV News	Pulse/Sports	Cinema 12
(15)	8	National Geographic	151532	Plaisir de lire	Monde en mouvement 11613			Cinéma: ALBERTO EXPRESS 8648754			22h36-QU'EST-IL ARRIVÉ À BABY JANE? 91167336		
(22)	22	Fun Videos	Star Trek 42551		Second Noah 55071			Disney: ONE MORE MOUNTAIN 38358			Baywatch 57667		Baywatch Nights
(57)	14	Inside Albany	The Editors	McLaughlin	R. Perrin	Keeping Up		As Time Goes.	Mr. Bean	Red Dwarf	Acoustic 973483		Movie: ROCKY V 9428990
Canal D	31	Champions	Offenbach 2437629		Le goût du monde 2446377			The Mamas & Papas 23353613	Titanic 9029803				BONHEUR D'OCCASION
RDI	19	Griffe	Le Monde	Un Canadien...	Grands Reportages 8641071			Téléjournal	Scully		Maison neuve 8737822		Week-end Branché
RDS	25	Sports 30	Triathlon 696377		Soccer: Euro 96 503613				Superstars WWF 695648		Sports 30		L'autodrome
Télécomm	9	Rangée B	Info-9	Québec monde	Info-sourds	Terminus		L'atelier de D.	Lien direct		Allo prof	Entraide-par.	Sur la place
Télé-Mag	24	Table d'hôte	À déterminer	Chiropratique	Cuis. et culture	Micro-info		Bonnes-mains	À déterminer		Plein sourire	Jardinier...	Animalerie
													Justice et justiciables

VOTRE AGENDA DU 22

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, A: GINETTE CASTEAU, LE SOLEIL, C.P. 1547, succ. terminus, 925, chemin Saint-Louis, Québec, G1K 7J6
Tél: 686-3489 Fax: 686-3374

FÊTE DE LA SAINT-JEAN

FÊTE AU VILLAGE DE BEAUMONT. Auj à 14h, course de tacots: 19h30, messe avec chorale; 20h30, ouverture des fêtes; 21h, vernissage à la bibliothèque Luc Lacourrière; 22h, sous le chapiteau les groupes **Eons** et **Mardi Gras**, rock.
DANS LE VIEUX LÉVIS. Symposium de peinture dans le parc de l'Anglicane. À 14h, démonstration par des artistes. À compter de 20h, le groupe **Les Grenouilles oranges**, hommage à Led Zeppelin.

À VAL BÉLAIR. À 20h, soirée québécoise au gymnase de l'école Jules-Émond par le Club de l'Âge d'or. Adm. 5\$. Ouvert à tous.

DANS QUÉBEC-EST. À compter de 15h, animation musicale au Parc Duberger, 3050, boul. Central.

CLUB PRIVILÈGE pour les personnes seules (25 à 45 ans). Party de la Saint-Jean à 14h, piscine, volleyball, B.B.Q. au 182, de la Colombe, St-Romuald. Côté: 1\$. Inf. 656-9203.

LES NUITS BLACK

DAN BIGRAS (Québec). À 20h30. Place du Parlement. Gratuit.

OWEN HOWARD QUINTET (Alberta). À 20h30. Les Jardins de l'hôtel de ville. Gratuit.

AB BAARS TRIO (Pays-Bas) et **THE RECEDENTS** (Angleterre). À 20h30. Auditorium du Musée du Québec. Adm. 18\$. Billets disponibles sur Billetech: 643-8183.

LE QUARTETTE ARMEN PATUR (Québec). À 20h30. Place d'Youville. Gratuit.

TRIO JEAN-JACQUES BEAUCHAMP. Jazz. De 21h30 à 1h. Bar Sur-le-cap de l'Hôtel Loews Le Concorde. Rés. 647-2222.

DIVERS

TAI CHI CHUAN. Tous les dimanches de juin, pratique avec Lawrence Allison. De 9h30 à 11h au Domaine Maizerets. Rencontre sur le stationnement. Gratuit.

CENTRAIRE DE STADAONA. Fête de retrouvailles pour les personnes qui ont vécu dans la paroisse de Stadacona de 17h à 2h. Souper canadien, soirée dansante avec l'orchestre de Charles A. Bédard. Côté: 20\$. Inf. 648-2814 ou 523-3421.

THÉÂTRE

J.F. CHERCHE HOMME DÉSPÉRÉMENT de Carole Tremblay. Int.: Nancy Bernier, Carol Cassitat, Michèle Sirois, Guy-Daniel Tremblay. Mar. au sam. 20h30. Théâtre La Fenière, 1500, de la Fenière, Ancienne-Lorette. Adm.: sam. 24,75\$. Prix de groupes disponibles. Rés.: 872-1424. Se termine le 6 juillet.

POISON D'AVRIL. comédie de Simon Fortin et Guylaine Tremblay. Avec Marie-Thérèse Fortin, José Deschênes, Jack Robitaille, Marie-Josée Bastien et Benoît Gouin. Mer. au ven., 20h30; sam., 18h et 21h. Théâtre d'été Stoneham, 1420, av. du Hibou, Stoneham. Rés.: 848-2411 ou 1-800-463-6888. Billets: Sem. et sam. à 18h: 22\$; sam. à 21h: 24\$. Prix spéciaux pour les 50 ans et plus les mer. et jeu. Se termine le 10 août.

UN SOFA DANS LE PARC. Avec Clément Beaumont, Denis Lamontagne et Andrée Vachon. Mar. au sam. 20h30. Théâtre de l'île d'Orléans, 342, av. Galetard, St-Pierre I.D. Billets jusqu'au 29 juin: 25\$ la paire; 17,50 l'unité. À compter du 2 juillet: 20\$, 17,50 âge d'or et groupe de 20 et plus; 12,50\$ pour les 14 ans et moins en tout temps. Rés.: 828-0937. Se termine le 24 août.

BILLY BISHOP GOES TO WAR. théâtre musical en version anglaise. Mer. au sam. 19h. Café-spectacles du Palais Montcalm. Adm. 14\$, étud. et aînés 10\$; famille 22\$. Rés.: 670-9011. Se termine le 29 juin.

HAUTE FIDÉLITÉ de Ray Cooney, adaptée par Benoît Girard. Int. Jean-François Gaudet, Jean-Jacques Boutet, Marie Dumais et autres. Mer. au ven. à 20h30, sam. à 21h. Théâtre du Collège St-Augustin, 4950, rue Lionel-Groulx, St-Augustin de Desmaures. Adm. 22\$. Rés.: 24,50\$. Rés. 872-2011. Tarifs spéciaux pour aînés et groupes.

LES ENTOURLOUPETTES D'ARMAND de Gisèle Caron. Avec Gaëtan Bonnelly, Marjolaine Boucher, Steve Guilbault et autres. Les ven. et sam. 20h. Théâtre Syndrôme, Auditorium de l'Académie de Québec, 1675, av. des Hôtels, Ste-Foy. Billets: 16\$, 12\$ étud., aînés et groupe de 10 et plus. Rés.: 849-1958. Se termine le 17 août.

EN VOL LIBRE de André Jean. Avec Nicole Leblanc, Jean Pettitclerc, Annick Bergeron, et autres. Mar. au ven. 20h30. Sam.: 19h et 22h. Théâtre Beaumont-Saint-Michel, 51, Route 132, Saint-Michel-de-Bellechasse. Sortie 348 de l'autoroute 20. Billets: 25\$ (t.l.). Prix de groupe: 21\$. Rés.: 884-3344.

MENAUD, souper-théâtre. Adaptation libre du spectacle «Les Mystères de Québec». Mise en scène de Ange Guibert. À 19h. Café des arts, 432, rue de l'Église. Côté: 20\$. Rés. 648-9919.

LOISIRS

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG. À 14h, Maman, j'ai raté l'avion. Succ. Bon-Pasteur, à 14h: Matusalem. Entrée libre.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY. Cinéma à 13h30: Ferngully, les aventures de Zak et Crystal. Gratuit.

LA COMPAGNIE FRANÇE DE LA MARINE. Démonstration militaire du XVII^e siècle par 35 membres de la Réserve navale du Canada. À 13h30 et 15h. Place de Paris. Gratuit.

SPECTACLES

THE RESPECTABLES, CHERRY POPPERS. rock. À 22h. Le d'Auteuil, 35, rue d'Auteuil. Jusqu'à dimanche.

CATHERINE BOULANGER et MÛRICE BÉGIN. À 20h. Maison de la chanson, 68, Petit-Champain. Adm. 20\$. Rés. 692-2631. Se termine ce soir.

LA NUIT DES TEMPS. Souper-spectacle sous un chapiteau créé par les Productions Cobel. En scène, 18 artistes, 250 costumes. Mer. au dim. L'Érablière du Lac Beauport, 200, ch. des Lacs. Adm. 37,95\$. Rés. 849-0066. Jusqu'au 1^{er} septembre.

ELVIS STORY avec Martin Fontaine. Mise en scène et conception: Muffin. À 20h30. Mer. au samedi. Rés. 694-4444 ou 1-800-261-9903.

SYLVAIN LÉLIVRE, auteur-interprète. À 19h30. Kiosque Edwin Bélanger sur les Plaines d'Abraham. Gratuit.

LES CHANTEURS DE L'AMITIÉ sous la direction de Gaëtan Côté. À 20h. Cégep Lévis-Lauzon. Côté: 15\$, 8\$. Inf. 839-6394.

AVENTURE ET MAGIE. Mini-spectacle (40 min.) avec la troupe L'Été chaud. Magiciens, conteurs et illusionnistes avec mise en scène, musique et décor. Tous les jours à 11h30, 13h30, 15h, 16h30. Théâtre Petit Champlain, 68, rue Petit-Champain. Adm. 5\$.

MULTIMÉDIA

MUSÉE DU FORT. Les six sièges de Québec. Spectacle son et lumière sur l'histoire civile et militaire de Québec. Sam. et dim. 11h à 17h. Sem. 11h à 15h. Tarifs: 5,50\$; 4,50\$ aînés; 3,50\$ étud. Au 10, rue Sainte-Anne.

QUÉBEC ET LES GRANDES EXPLORATIONS. l'histoire de la fondation de Québec. Spectacle sur écran géant. Sam. et dim. 11h à 17h. Sem. 11h à 15h. Explore, 63, rue Dalhousie. Tarifs: 5,50\$; 4,50\$ aînés; 3,50\$ étud.

QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D, spectacle en 3 dimensions. Un monde d'effets spéciaux sur huit surfaces d'écran. Tous les jours, 10h à 22h. Adm. 6,50\$; 4,50\$ étud. et aînés; gratuit pour les moins de 6 ans. Promenades du Vieux Québec, 8, rue du Trésor. Inf. 694-4000.

FEUX SACRÉS. Spectacle son et lumière sur l'histoire de Notre-Dame de Québec et de la ville de Québec. Lun. au ven. à 15h30, 17h, 18h30, 20h. Samedi et dimanche à 18h30 et 20h. Au 20 rue Buade. Rés. 694-0665.

DANSES SOCIALES

SOIRÉE DE TANGO ARGENTIN avec PortTango, les vendredis et samedis à compter de 21h. Au 247, rue Saint-Vallier Est, 3^e étage. Inf. 694-2457.

DANSE CANADIENNE ET DE LIGNE. Sam. 20h. Sous-sol de l'église St-Pierre de l'île d'Orléans. Prix d'entrée: 6 \$ avec buffet. Rés.: 829-3332.

SOIRÉE DANSANTE. Tous les samedis, 20h30, avec l'orchestre Les Jobbers, buffet. Salle communautaire de Beauport. Adm. 6\$. Inf. 847-2801.

DANSES SOCIALES, rétro et country avec le groupe Les Cavaliers de l'Ouest. Bar Le Vieux Ranch, hôtel Clarendon-Fontaine (2^e étage), St-Raymond.

CARREFOUR LIBERTÉ. Soirée dansante tous les samedis soirs. Orchestre, lunch, danse de lignes, danse sociale. Côté: 5\$. Inf.: 666-7056.

DANSE EN LIGNE, tous les samedis de 13h à 16h avec Michèle Houle. Face au Buffet du Fleuve. Gratuit. En cas de pluie, à l'intérieur. Inf. 666-6611.

DANSE EN LIGNE. À 20h30. Centre Jean-Guyon, 153, rue St-Pierre, Beauport. Adm. 6\$. Inf. 666-6611

MUSIQUE

FESTIVAL DU DOMAINE FORGET, St-Irénée. Invité: Les Violons du Roy sous la direction de Bernard Labadie. À 20h30. Rés. 643-8131 ou 1 888 336-7438, poste 964.

BARS/RESTAURANTS

—**Stéphanie Biddle,** jazz avec Jacques Faucher au piano. Du jeu. au sam. à 21h45, 23h et minuit. Château Frontenac.

—**Quartette Carole Therrien.** À 22h15. Bar l'Emprise de l'hôtel Clarendon. Entrée libre. Jusqu'à samedi.

—**Bob Fournier,** piano et accordéon. De 17h à 24h. Trattoria La Scala, 31, boul. René-Lévesque Ouest.

—**Louis De Grace.** Bar Les yeux bleus, 1117^e, rue St-Jean.

—**Woogie et les Bobcats,** blues. De 21h30 à minuit. La Caze aux Sports de l'Ancienne-Lorette.

—**Éscape.** Chez Dagobert, 600, Grande-Allée Est.

—**Christian,** musique pop, rétro et latino. À 22h. Bar La Croisière d'Amuse, 2960, boul. Laurier.

—**Reckless.** Bar L'Entre-Mise, 30, St-Stanislas.

—**Vital Ouellet,** guitariste-chanteur. Mer. au dim., 19h à 22h30. Restaurant Auberge du Trésor, 20, rue Ste-Anne. Rés. 694-1876 ou 1 800 566-1876.

—**Duo mixte Ad Lib.** 21h30. Hôtel Ambassadeur, 333, boul. Ste-Anne. Rés. 666-2828.

—**Yvon et Bob,** musique pop-rétro et danse. Jeu. au sam. 21h30. Hôtel Motel Le Voyageur, 2250, boul. Sainte-Anne. Inf. 661-7701.

—**Profit,** orchestre bavarois. Les samedis, 19h30. Le Falstaff, 45, rue Couillard. Rés. 694-3090.

—**Bob Rusk et Damien Mathieu,** rétro et danse sociale. Mar. au sam. 20h30. Club Deauville, 3000, boul. Laurier.

—**Christiano et Sergio,** accordéonistes et Roberto pour la sérénade. Mardi au dim. Restaurant Au Parmesan, 38 rue Saint-Louis.

—**Pedro Sardella,** guitariste-chanteur. Mardi au sam. au Restaurant Gambirinis, 15, rue du Fort. Rés. 692-5144.

EXPOSITIONS

MUSÉE DU QUÉBEC. 1, av. Wolfe-Montcalm. Ouvert tous les jours de 10h à 17h45, nocturne les mercredis jusqu'à 21h45. Droits d'entrée (taxes comprises): Adultes: 5,75\$; aînés (65 ans et plus): 4,75\$; étudiants: 2,75\$; groupes 20 à 100 personnes: 4,75\$; groupes 100 personnes et plus: 3,75\$. Personnes handicapées avec accompagnateur: 3,75\$; moins de 16 ans: gratuit. **Ozias Leduc,** rétrospective. **Jean-Baptiste Côté,** caricaturiste et sculpteur au siècle dernier. Art européen de la collection. **La dynamique des formes,** arts décoratifs et design. **Coloriscope,** espace-découverte sur la couleur. **Maîtres canadiens du XX^e siècle,** Dali, Gaudi, Miró, Picasso et Tapies.

MUSÉE BON-PASTEUR. 14, Couillard, Vieux-Québec. Tous les jours de 13h à 17h sauf les lundis. **Les anges de la tradition chrétienne.** Jusqu'au 15 mars 1997. Section **Mission:** illustration concrète de l'action sociale de cette communauté au Québec et dans le monde. Aussi, un volet pictural du XIX^e siècle. Entrée libre. Inf. 694-0243.

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Mardi au dim. de 10h à 17h. Mercredi 10h à 21h. Possibilité de visites guidées. Prix d'entrée: 6\$; aînés: 5\$; groupes 15 et plus: 5\$; étud. 17 ans et plus avec carte: 3\$; 12 à 16 ans: 1\$; 11 ans et moins: gratuit. Les mardis, gratuit pour tous. Expositions permanentes: **Mémoires:** vision de l'histoire du Québec. **Objets de civilisation:** objets-témoins des collections du Musée. Expositions temporaires: **À la une du Devoir, une société en évolution. Je vous entends chanter,** la chanson québécoise depuis 100 ans. **Sous le charme des poupées,** cent ans de poupées. **La mort à vivre,** les rituels, les croyances. **Femmes, corps et âme. Abitibiwinini.** Des humains il y a 6000 ans? **Jamais plus comme avant!** Le Québec de 1945 à 1960. **Internauts et voyageurs immobiles. Amazonie, les remèdes de la jungle,** incursion-excursion dans le monde magique de l'Amazonie.

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22 rue St-Anne. **L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.** Rés.: 692-2289. Prix: 5\$. 4\$. étud. et aînés, gratuit pour moins de six ans.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 9, rue de l'Université. Rés.: 692-2843. Ouvert tous les jours de 10h à 17h30. Droits d'entrée (taxes comprises): Adultes: 3\$; aînés: 2\$; étudiants avec carte: 1,50\$. 16 ans et moins: 1\$. famille: 6\$, avec carte-famille: 5\$. Gratuit le mardi. **Sauvages d'Europe,** mobilier français, orfèvrerie, broderies, peintures, instruments médicaux du XVII^e siècle à nos jours; caves voûtées de 1695.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Ramparres, porte 66. Mardi au samedi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h; dimanche de 13h30 à 17h. Informations: 450-2492. **Mobilier français, orfèvrerie, broderies, peintures, instruments médicaux du XVII^e siècle à nos jours;** caves voûtées de 1695.

MUSÉE DU ROYAL 22^e RÉGIMENT et CITADELLE DE QUÉBEC. Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Visites de groupe en français ou anglais. **Le 22^e au service de la paix** à la vieille prison de la Citadelle. Rés.: 694-2815. Prix d'entrée: 4,50\$; 4\$. étud. et aînés; 2,25\$ pour les 17 ans et moins; gratuit pour les six ans et moins accompagnés d'un parent.

CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE SAINT-PAUL. 23, rue Ambroise-Farad, Baie Saint-Paul. Tél. (418) 435-3681. Tous les jours 9h à 17h. Visites commentées les fins de semaine. **Historie des Plaines d'Abraham: de la Nouvelle-France jusqu'à aujourd'hui.** Adm. 2\$. 1,50\$ aînés et 13-17 ans; gratuit, 12 ans et moins. Exposition temporaire: **Sous les verrous des prisons communes.** Entrée libre.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique. Tous les jours de 10h à 17h. Tél: 691-4606. Entrée libre. **Le Québec et le fer et son circuit de découvertes et Centenaire de l'Hôtel de Ville de Québec.** Jusqu'au 19 janvier 1997.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, Pavillon Baillargé, Musée du Québec. Mar. au dim. 11h à 17h30. Rés.: 648-5641. Spectacle audiovisuel: **Historie des Plaines d'Abraham: de la Nouvelle-France jusqu'à aujourd'hui.** Adm. 2\$. 1,50\$ aînés et 13-17 ans; gratuit, 12 ans et moins. Exposition temporaire: **Sous les verrous des prisons communes.** Entrée libre.

CENTRE MUSÉOGRAPHIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, pavillon Louis-Jacques Casault, 3^e étage, porte 3545. Mar. au jeu. 12h à 16h et le premier dimanche de chaque mois de 13h30 à 16h30. Expositions permanentes sur l'histoire de l'univers et de l'humanité. Prix d'entrée: 3\$; 1,50\$. Rés.: 656-7111.

DOMAINE CATARAQUI, 2141, chemin Saint-Louis, Sillery. Mardi au dim. 11h à 17h, merc. 11h à 20h. 681-3010. **René Richard,** rétrospective. Jusqu'au 15 septembre.

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS, 6, rue du Mont-Marie, Lévis. Rés.: 835-2090. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. Dim. 12h à 17h. Rés.: 1-800-463-4810, poste 2090. Entrée libre. **Le grande aventure d'une bande dessinée.** Jusqu'au 25 juin.

MAISON THOMAS BAILLARGÉ, (Centre d'accueil du Musée du Séminaire), 2 Côte de la Fabrique. **Sept siècles de continuité.**

MOULIN DES JÉSUITES, 7960, boul. Henri-Bourassa. Sem. 9h à 16h; sam. dim. 10h à 17h. Inf. 624-7799. **Le monde merveilleux de marionnettes.** Jusqu'au 18 août. **L'œil d'une génération: un regard, un monde** par des étudiants en art photographique. Jusqu'au 23 juin.

PALAIS MONTCALM, 995, place d'Youville. Mer. au dim. 12h à 17h. Salle 1. **Le Groupe Off** «Quand parle le silence». Diane Marneau, Louise Lasnier et Hélène St-Arnaud. Jusqu'au 25 juin.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, Salle Reine-Malouin, 7950, 1^{re} Avenue. Lun. et ven.: 13h30 à 17h. Mar. mer. jeu.: 13h30 à 21h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. **Les marionnettes se prennent en main.**

BIBLIOTHÈQUE DU COLLÈGE-DES-JÉSUITES, secteur Haute-ville, 1120, boul. René-Lévesque Ouest. Tableaux de **Hélène Plamondon.** Jusqu'au 3 juillet.

BIBLIOTHÈQUE SAINT-JEAN-BAPTISTE, 755, rue Saint-Jean. Mar. mer. ven. 12h à 17h; jeu. 12h à 19h; sam. dim. 13h à 17h. Rés.: 691-6492. **«Heureux dimanche»**, photographies noir et blanc en collaboration avec le Consulat de France à Québec. Jusqu'au 23 juin.

GALERIES

ANIMA G, 31^e étage de l'édifice Marie-Guyart, 1037, rue De la Chevrotière (644-9841). Lun au ven. 10h à 16h. Sam. dim. fériés 13h à 17h. Photographies de **Jean-Roch Veilleux.** Jusqu'au 24 juin.

BUADE 43, rue Buade, 2^e étage. Mer. jeu. 11h à 17h30; ven. 11h à 20h; sam. dim. 11h à 17h. Tél.: 694-9892. **Yves Bertrand,** huiles; **Paul Bogati,** raku, bronze. **Lisette B. Cantin,** aquarelles; **Carmen Guay,** bronze, vases et œufs peints à l'huile; **Josette Morency,** aluminium martelé et ciselé. **Dianne Papillon Poulin,** acrylique.

CENTRE DE DIFFUSION ARTISTIQUE DU VIEUX-PORT, 35, côte de la Canotière. Merc. au dim. 13h à 17h. **Groupe 9 Québec,** formé de Benoît Simard, Ghitta Caserman-Roth, Tobie Steinhouse, Ann McCall, Jean Gaudreau, Joseph-Richard Veilleux, Paryse Martin, Manon Bourdon. L'exposition se poursuit jusqu'au 26 juin.

CÔTÉ JARDIN, 870, av. de Salaberry. Sam., dim. 13h à 17h. Lun. à 14h à 20h. Québec, il y a longtemps que je t'aime». **collectif** d'artistes de la SACQ. Jusqu'au 24 juin.

DU FARGY, 554, av. Royale, Beauport. Mar., mer. 10h à 17h30; jeu., ven. 10h à 21h; sam. dim. 10h à 17h30. À compter du 23 juin, **Anna-Linda Gagné,** oeuvres de papier. Jusqu'au 21 juin.

DU TRACEL, Maison Blanchette, 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Mar. au dim. 13h à 17h; ven. 13h à 17h et 19h à 21h. Œuvres des artistes de la galerie. Jusqu'au 25 août.

ENGRAMME, 501 Saint-Vallier Est. Mer. au dim. 13h à 17h. «Impressions du quartier». Propositions picturales et sculpturales collectives. Jusqu'au 22 juin.

LASCAUX, 1487, rue Provancher, Cap-Rouge. Lun. au ven. 10h à 16h. Sam. Dim. 9h à 17h. Œuvres des élèves de Yvette Chabot de 1963 à 1980. Jusqu'au 1er sept.

LE JARDIN DES ARTS, 1466, chemin Royal, St-Laurent, I.D. Tous les jours de 10h à 19h. Œuvres québécoises: peinture, sculpture, joaillerie, vannerie, céramique. Jusqu'en sept.

LIBRE COMME L'ART, 43, boul. René-Lévesque Ouest. Mer. au dim. 12h à 18h. Tél. 525-5089. **Collectif d'artistes** jusqu'au 30 juin.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Mar. mer. ven. 9h à 17h; jeudi 9h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 838-6000. **Les aquarellistes de la nature,** collectif d'artistes. Jusqu'au 24 juin. Artistes à l'œuvre dans le parc du Centre d'art.

MADELINE LACERTE, 1, côte Dinan. Lun. au ven. 10h à 17h. Sam. Dim. 13h à 17h. Œuvres récentes d'**Antoine Dumas.** Jusqu'au 3 juillet.

MAISON MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Mer. au dim., 13h à 17h. «On élabousse l'été», huiles et aquarelles. Jusqu'au 18 août.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Mar. mer. ven. 9h à 17h; jeudi 9h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 838-6000. **Les aquarellistes de la nature,** collectif d'artistes. Jusqu'au 24 juin. Artistes à l'œuvre dans le parc du Centre d'art.

MAISON MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Mer. au dim., 13h à 17h. «On élabousse l'été», huiles et aquarelles. Jusqu'au 18 août.

MOULIN DE LA CHEVROTIERE, route 138, Deschambault. Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Aquarelles de **Marthe Tremblay Tirman.** Jusqu'au 25 juillet.

ŒIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham. Rés.: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 18h. Tél. 525-5089. **Exposition collective.** Jusqu'au 4 août.

PEINTRES QUÉBÉCOIS, 615, Grande-Allée Est. Œuvres de **Guy Paquet, Louis Tremblay et Bruno Côté.** Jusqu'au 31 août.

PERREAULT, 122, côte de la Montagne. Lundi au dimanche, 11h à 18h. **Expo-vente. Collectif** d'aquarellistes. Jusqu'au 30 juin.

TRAIT CARRÉ, 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Mer. au dim. 13h à 20h. «On élabousse en photos», photographies. Jusqu'au 18 août.

AILLEURS

JARDIN ZOOLOGIQUE DU QUÉBEC. Maison Brassard. Art animalier.

ATELIERS PLEIN AIR. Dans les jardins de la cathédrale de la Ste-Trinité, 31, rue des Jardins. Tous les jours de 11h à 22h. Disciplines variées. Auj. démonstration par **Esther Beaudet et Michel Huot,** moulage, bijoux émailés. Le 23 juin. **Anne Par**

Ouvrez votre guinguette

Avec la Saint-Jean et les jours ensoleillés, les belles et douces soirées et les loisirs nombreux, on cherche à vivre le plus possible à l'extérieur. On réduit la préparation des repas et on fait place aux grillades, aux salades et autres mets légers et frais.

On ouvre sa propre guinguette, sous la frondaison: on sort les nappes fleuries, les parasols et tous les éléments décoratifs. La piscine s'offre aux amis et parents; le soir venu, on allume le braser et les torches à la citronnelle. C'est l'été si doux à vivre!

LES VINS ROSÉS

On dit souvent que les vins rosés sont faits pour l'été. Même si je prétends qu'on devrait les servir en tout temps de l'année, c'est durant la belle saison qu'on a tendance à mieux les apprécier. On les sert frais, mais non congelés, plutôt entre 9-11°C. Les rosés, sans être des vins passe-partout — ce qui pourrait être péjoratif — ont l'avantage d'accompagner aussi bien fruits de mer et poissons que viandes froides ou grillées.

En voici qui sont toujours appréciés. Du Chili, Santa Rita, Dona Paula (266 502) 9,75 \$ (r) - Chinon, Couly-Duthéil (967 586) 15,60 \$ (s) - Corbières, Réserve St-Martin (314 781) 9,75 \$ (r) - Pétales de Rose, AC Côtes-de-Provence (425 496) 14,95 \$ (r) sans doute le

mieux fait des nombreux rosés disponibles. Et plusieurs autres offrant ce goût canaille, bien apprécié en été. Une visite dans une succursale SAQ s'impose. Voyez les escomptes et les spéciaux en vigueur.

AUTRES VINS D'ÉTÉ

Les blancs: d'Alsace, le Gewurztraminer, Réserve de Dopft & Irion, 1994 (024 471), 16,40 \$, vin fumé et frais, sec et aromatique. Encore, de Dopft & Irion, un Riesling Grand Cru 1992, haut de gamme, Schoenenbourg (948 570) 25,60 \$ (s) - Du nord de l'Italie, des Grave Del Friuli, entre 9 \$ et 14 \$ (r) bien plaisants en été. Du Pénédès, en Espagne, l'aristocratique Gran Vina Sol, de Terrès (427 484) 13,90 \$ (s). - De Corse, Chardonnay de Laroche (265 934) 9,95 \$ (r) une nouveauté à ne pas rater. - Un autre Chardonnay, fin et charmeur, de Gallo, (409 805) 11,95 \$ (r). Il faut totalement réviser notre opinion sur cette maison. On a pu lui reprocher ses vins industriels... mais voici la preuve que Gallo peut aussi faire de l'élégance. Enfin, un joli blanc du Minervois, tout près de Carcassonne; le confidentiel Ch. Canet (962 712) élaboré avec le



Jean-Gilles Jutras

LE VIN

Saint-Émilion, ch. Cap de Merle (276 683) 14,95 \$ (r). Les frères Alain et Jean-Marie Bel réalisent, année après année, des vins chaque fois meilleurs. - Un Côtes du Rhône bien populaire, la Cuvée Privée, du Cellier des Dauphins (384 875) 13,35 \$ (r).

CHEZ VOTRE ÉPICIER

Je ne suis pas un adepte des vins d'épicerie. Sauf que si les vins qu'on y distribue étaient de qualité des Caballero de Chile, des Celliers du Monde, Cosecha Reservada blanc (408 716) et rouge (408 724) à 9,64 \$, il faudrait sans doute que je reviois mon jugement. Récemment, lors d'une dégustation à l'aveugle, ces deux pro-

duits ont bien passé le test. Si on ne peut aller à une succursale de la SAQ, voilà des vins qui peuvent trouver leur place sur une table honnête...

PRIMUM FAMILIAE VINI

Dans ma rubrique du 16 avril 1994, je faisais état de la fondation d'une association prestigieuse «regroupant une douzaine de grandes familles depuis toujours reliées au vin». Primum familiae vini - les premières familles du vin, (ou P.F.V.) fut fondée en 1993, en vue de promouvoir les valeurs morales des entreprises familiales, une viticulture traditionnelle, respectant les terroirs et d'autres objectifs aussi louables.

Récemment, lors d'une conférence de presse, on a annoncé la venue de cet imposant aréopage, à Montréal, les 12 et 13 septembre prochains. Les patrons ou délégués des maisons Antinori (Italie) - Prats (Cos D'Estournel) - Joseph Drouhin (Bourgogne) - Hugel (Alsace) - Jaboulet (Vallée du Rhône) - Mondavi (États-Unis) - Rothschild (Mouton-Bordeaux) - Muller (Saar, Allemagne) - Pol Roger (Champagne) - Symington (Portos Graham, Dow, Warren) - Torres (Espagne) et Alvarez (Vega Sicilia, Espagne) participeront à un grand dîner de gala, de même qu'à une dégustation prestigieuse.

Les deux événements sont accessibles sur invitation. C'est la troisième «sortie» du groupe, depuis sa fondation. La SAQ participe activement à cet événement important et de très haute qualité, dont certains amateurs se souviendront longtemps.

JE SUIS À LIRE...

Si vous ne pouvez vous procurer qu'un livre sur le vin, procurez-vous Le monde du vin, art ou bluff, de Guy Renvoisé, aux éditions de Rouergues. C'est une véritable somme, technique mais facile d'accès, farcie d'anecdotes et d'informations. Bonne lecture, avec un verre de rosé!

RÉFÉRENCES

• Après le prix des vins, (s) est pour spécialité et (r) produit régulier.
• Le numéro de six chiffres est le code qui facilite la recherche.

Les bières du Québec séduisent les Belges

MONTRÉAL (PC) — Deux grands spécialistes des bières estiment que celles qui sont produites par les micro-brasseries du Québec ont une qualité équivalente à celles de différents pays européens comme la Belgique.

«La qualité des bières québécoises rejoint ce que nous essayons de faire en Belgique. En fait, je dirais que la Belgique et le Québec ont fait un mariage non pas de raison, mais un mariage d'amour pour la bière», a déclaré lundi dernier à Montréal le sociologue belge de la bière Gaston Marinx, qui venait de participer à une dégustation à l'aveugle de huit bières québécoises produites par les micro-brasseries.

«Ce qui me frappe, a dit M. Marinx au sujet de ces boissons, c'est la variété des goûts et des couleurs, la recherche qui accompagne ces bières québécoises.»

L'auteur britannique Michael Jackson, qui a écrit de nombreux ouvrages sur la bière, a abondé dans le même sens: «C'est vraiment excitant, toute cette variété de bières, a-t-il dit. Certaines ont un goût de tabac, d'autres d'épinette et enfin, certaines goûtent l'animal.»

Les deux spécialistes, accompagnés du Québécois Nick Hamilton, ont essayé une Boréale rousse, une Beauce-ronne, une Raftman, une Tord-Vis (fermentée au sirop d'érable), une Griffon rousse, une Brasal ambrée, une Tremblay et une Seigneuriale.

Les commentaires ont été, dans la majorité des cas, fort élogieux: «La couleur est remarquable, la prise en bouche est particulière. Je lui trouve un côté fruité citrique qui provient des oranges. Une bière extrêmement fraîche et légère», a déclaré M. Marinx après avoir bu de la Boréale rousse.

M. Jackson, quant à lui, a préféré la Raftman qui, de son avis d'expert, sent et goûte le malt fumé («smoked malt»).

EN BREF

Olympiades culinaires internationales

Le chef exécutif du Québec Hilton, Mario Gagnon, participera avec l'équipe Hilton Canada aux Olympiades culinaires internationales qui se tiendront à Berlin, du 8 au 12 septembre 1996. C'est un événement culinaire d'un grand prestige qui regroupe des chefs cuisiniers du monde entier. C'est dans la catégorie dessert que M. Gagnon participera. C'est un domaine qu'il connaît bien puisqu'il a oeuvré comme pâtissier pendant de nombreuses années.

bonne chère NOS ANNONCEURS... VOS RESTAURANTS

Voici la liste des annonceurs de ce cahier:

- ALGARVE 653-5040
- AUBERGE CHAUMONOT 829-2735
- AUBERGE PHILIPPE-AUBERT (418) 598-3311
- BEAUGARTE 659-2442
- CLUB DE GOLF CAP-ROUGE 653-9381
- LE VENDÔME 692-0557
- L'OEUFORIE 681-4419
- PETIT BRUXELLES 647-1682
- QUÉBEC HILTON 647-2411
- TABLE DU ROI 651-9222
- VILLAGE GREC 622-0020

BON APPÉTIT!

SPÉCIAL DU DIMANCHE

TABLE D'HÔTE

Soupe du jour
Filet mignon, sauce au poivre
ou
Escalope de poulet
sauce à la crème
ou
Crevettes à la Provençale
Dessert
Thé, café

9.95\$



Régal du Roi

SPÉCIAL

2 POUR 12^{95\$}

Escalope de poulet
ou
Brochette de poulet
ou
Crevettes à la Provençale
ou
Tournedos sauce au poivre
Valable 7 jours, rez-de-chaussée seulement

Musique de danse
avec le duo
LUMA

2360, chemin Sainte-Foy
Centre Innovation
651-9222

FORFAIT THÉÂTRE



Avec Louise Chamard, Hélène Dion, Christian Michaud et Patrick Palmer

À la salle Gérard-Ouellet (salle rénovée) SAINT-JEAN-PORT-JOLI

apéro, souper, théâtre, nuit, déjeuner

80\$ par pers. en occ. double

Rabais à 72\$ jusqu'au 7 juillet (sauf les samedis)

1 apéro, 1 souper, 1 théâtre

33\$ par pers.

L'AUBERGE PHILIPPE-AUBERT
1-800-463-3611



LA QUALITÉ S'EXPRIME AU CAUCUS!

BRUNCH DU DIMANCHE

Tous les dimanches dès midi, c'est tout simple.

IL SUFFIT D'Y PENSER ET DE S'OFFRIR

UNE SAVOUREUSE VARIÉTÉ, SERVIE À VOLONTÉ!

À partir de 18,95\$ adultes • 9,75\$ enfants 6 à 12 ans

Le CAUCUS

QUÉBEC



RÉSERVATIONS 647-6521

STATIONNEMENT: 2 1/2 HEURES GRATUITES À PLACE QUÉBEC

AVEC BILLET ESTAMPILLÉ PAR LE CAUCUS

Tout le monde est bienvenu au restaurant du club de golf Cap-Rouge



Vue sur le fleuve, ambiance décontractée, excellente table sous la gouverne d'un pro, le chef exécutif Michel Viel.

TABLE D'HÔTE
7 JOURS SUR 7
tous les soirs, de 17 à 21h
à compter de
9.95\$

DINER
GENS D'AFFAIRES
de 11 à 14h, du lundi au vendredi
choix de plusieurs menus (incluant
potage et dessert)
à compter de
5.95\$

Renseignements et réservations:
653-9381

LE PUNIER 4600, Saint-Félix, Cap-Rouge

CABALLERO
— DE CHILE —
COSECHA RESERVADA

UNE CUVÉE SPÉCIALE
HAUT DE GAMME

VIN DE CÉPAGE:
CABERNET SAUVIGNON
DANS LE ROUGE
SAUVIGNON BLANC
DANS LE BLANC

BOUTEILLE NUMÉROTÉE;
UN ASSEMBLAGE LIMITÉ,
RÉSERVÉ.

MÉDAILLES D'ARGENT AUX
SÉLECTIONS MONDIALES 1996

VIN BLANC VIN ROUGE

Tout le monde le dit... NOS DÉJEUNERS SONT COMPLÈTEMENT "OEUFORIQUES"!

- Nos burgers sont merveilleux
- Nos grillades sont à point
- Nos salades sont envoûtantes
- Nos frites sont sublimes
- Nos desserts sont divins



Et pour vous plaire encore plus...

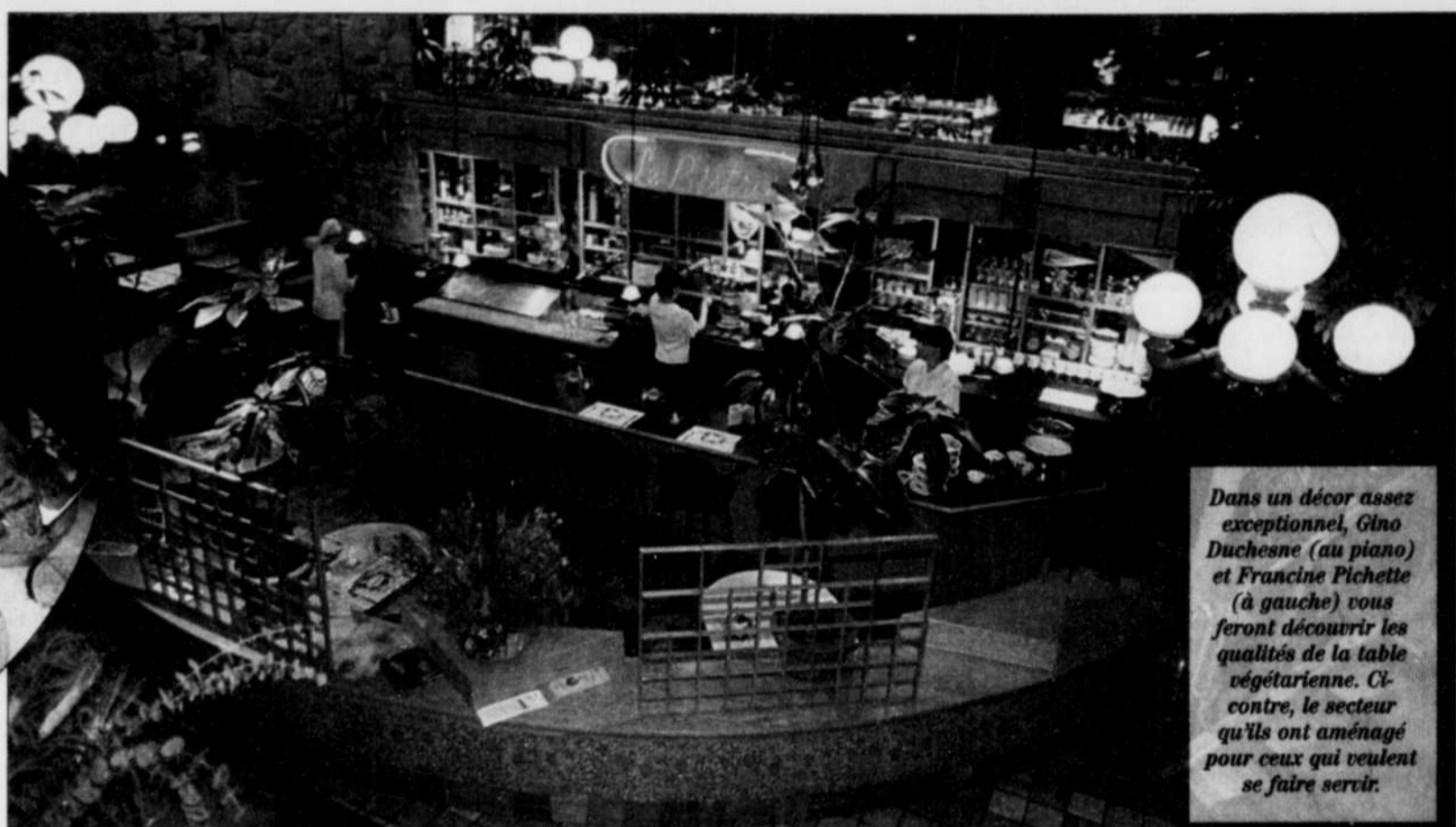
Terrasse 68 places
Permis d'alcool
Salons privés

Réservez: 681-4419

850, boulevard Pierre-Bertrand, Vanier



LA BONNE TABLE



Dans un décor assez exceptionnel, Gino Duchesne (au piano) et Francine Pichette (à gauche) vous feront découvrir les qualités de la table végétarienne. Cicontre, le secteur qu'ils ont aménagé pour ceux qui veulent se faire servir.

PHOTOS LE SOLEIL RAYNALD LAVOIE

Laissez vos préjugés à la porte

Au menu du Commensal, plus de 150 mets différents

RICHARD CÔTÉ
Le Soleil

■ Bien que ce soit un restaurant végétarien, Le Commensal n'est pas le refuge de ceux qui lèvent le nez sur les autres qui mangent de la viande et ce n'est pas non plus l'endroit où l'on ne vous servira que de la salade.



« En fait, notre clientèle est constituée à 90% de gens ordinaires qui mangent de tout, mais qui veulent tout simplement se payer de temps à autre un repas-santé, explique Gino Duchesne copropriétaire de l'établissement avec sa conjointe, Francine Pichette.

Pour ce qui est de la diversité, on peut affirmer sans hésitation qu'elle est plus importante que dans bien d'autres restaurants puisqu'on retrouve au menu plus de 150 mets différents.

Si vous décidez d'y aller pour y prendre un bon repas, faites le tour du buffet et laissez votre nez humer à l'aventure, vous constaterez en peu de temps que les arômes sont très diversifiés et que la différence entre les plats ne tient pas seulement au nom, comme le laissent croire les préjugés qu'on entretient vis-à-vis ce type de

cuisine, mais surtout au goût et au parfum.

DIFFÉRENT

Un immense buffet vous accueille dès l'entrée au Commensal et c'est là que vous découvrirez cette multitude de mets colorés et appétissants qui vous font quasiment oublier que vous vous trouvez dans un restaurant végétarien (encore les préjugés...).

Autre surprise quand vous arrivez à la caisse, ce que vous consommez vous est vendu au poids. Vous avez un petit appétit? Vous récolterez une petite addition. Vous avez un gros appétit? Vous paierez en fonction de ce que vous mettez dans votre assiette, ni plus, ni moins!

« Généralement, le client s'en tire avec un déboursé allant de 7\$ à 10\$, indique Francine Pichette qui, pour ajouter un peu d'animation, a décidé récemment d'accorder une réduction de 50% à chaque client qui aura su deviner le montant de l'addition qu'on lui présentera à la caisse.

D'autre part, afin de satisfaire les

clients qui n'affectionnent pas nécessairement la formule du buffet, Gino Duchesne a choisi d'aménager un petit secteur où ceux qui le désirent peuvent se faire servir à la table. Un menu du jour peut coûter entre 6\$ et 8\$ et le jour où j'y suis allé on offrait, par exemple, un croissant au chou rouge (5,95\$), un pâté de légumes (6,95\$) ou une lasagne césar (7,75\$), chaque mets étant accompagné d'une soupe, d'un café et d'un dessert.

Pour vous donner un aperçu de ce qui vous attend, voici une courte liste: au buffet chaud, pâté aux légumes, tourtière du Lac-Saint-Jean, pizza traditionnelle, quiche aux poireaux, (un excellent) spaghetti à l'ail, ratatouille, couscous aux légumes, riz sauvage sauté, etc.

Au buffet froid, il y a les salades traditionnelles au riz, à la semoule, aux fassoulières, aux pois chiches, la salade grec-

que (si vous aimez le fromage fêta, il y en a plein), la salade jardinière, etc.

Dans les mets divers, vous ferez une découverte agréable avec les cretons végétariens, la terrine, la galantine ou la graisse de rôti, au point que vous aurez parfois de la difficulté à croire qu'il n'y a que des végétaux là-dedans.

Enfin s'il y a une composante du repas qui est bien végétale c'est le dessert et comme pour marquer la chose, il semble qu'on y ait porté particulièrement attention afin d'en faire un feu d'artifice venant couronner le repas qu'on vient de consommer. Et c'est ainsi que vous vous délecterez sûrement d'un morceau de gâteau opéra, de gâteau aux noisettes, de gâteau au fromage, d'une croustade de pommes, d'une tarte 3-fruits, d'une douce mousse à l'érable, d'un déli-

cieux carré de rêve, de biscuits ou de muffins, entre autres.

Spécialiste en gestion immobilière et non végétarien, arrivé par hasard dans le monde du végétarisme, Gino Duchesne admet qu'il a lui-même été très surpris de constater quels mets de qualité il est possible de faire qu'avec des végétaux.

Il se dit certain qu'un certain engouement pourrait bien se développer dans la région de Québec pour ce type d'alimentation.

Il en est tellement sûr qu'en achetant, il y a un an, la franchise de ce restaurant rue Saint-Jean, près de Dufferin, il a aussi acheté les droits de la chaîne Commensal pour toute la région.

« Il suffit que les gens viennent l'essayer une fois pour que leurs préjugés tombent et qu'ils soient convaincus qu'il y a de grandes découvertes à faire chez nous », dit-il.

Allez, osez, au moins une fois.

La différence entre les plats ne tient pas seulement au nom

Auberge Chaumonot
Île d'Orléans
UN RENDEZ-VOUS ROMANTIQUE
BERCÉ PAR LE FLEUVE
Chambres • Salle à manger • Table d'hôte
ST-FRANÇOIS, ÎLE D'ORLÉANS
Réservations: 829-2735

Le Petit Bruxelles
PETITE TABLE D'HÔTE
DE 10^{50\$} à 13^{50\$}
FRITES ET MOULES
À VOLONTÉ
12^{95\$*}
* Le soir seulement. Ne peut être jumelé à aucune autre promotion.
1400, de la Canadière
647-1682
Fermé le dimanche

LE VILLAGE GREC
FESTIVAL DU HOMARD
11^{95\$} 2 POUR 1
sur nos brochettes du dim. au ven.
14^{95\$}
APPORTEZ VOTRE VIN
• Table d'hôte à partir de 10,95\$
• Brunch du dimanche 5,95\$
4500, boul. Henri-Bourassa, Charlesbourg
Réservations: 622-0020
Grand stationnement gratuit

FESTIVAL DU CRABE D'ALASKA
1/2 livre 10^{95\$}
1 livre 19^{95\$}
Du lundi au samedi de 17h à 19h
Les Soupe-tôt
Soupe du jour, dessert, café
À partir de 5^{95\$}
Beaugarte
659-2442

L'ENDROIT TOUT NATUREL... POUR DÉGUSTER VOTRE HOMARD
(Choisissez-le directement dans notre vivier)
• Salle à manger et terrasse en bordure du fleuve
• Gastronomie portugaise et française
• Brunch ensoleillé le dimanche
• Salle de réception au charme unique
• Choix inégalé de délicieux portos d'origine
restaurant algarve
4211, côte de Cap-Rouge
Réservations: 653-5040

Le Vendôme SPÉCIAL
44\$ pour 2 pers.
Moules vinaigrette ou Crêpe jardinière gratinée ou Pâté de foie de lapin Soupe ou consommé Lapin bordelaise Saumon à l'armoricaine Entrecôte maître d'hôtel Escalope de veau à la provençale Table à dessert - Café ou thé 1/2 bouteille de vin blanc ou rouge
LE FESTIVAL DU HOMARD
36, côte de la Montagne, Québec
Rés.: 692-0557